

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

VOL. XXXIV. — No. 37.

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

VENDREDI LE 7 JUIN 1935.

LE REGIME TASCHEREAU

(suite)

Ce sinistre farceur (M. Taschereau) laissait entendre en Chambre, il n'y a pas longtemps, que s'il protége le trust de l'électricité, c'est afin d'empêcher la banqueroute des évêchés, des communautés religieuses et des collèges, "qui possèdent dans ce trust, a-t-il prétendu, des placements s'élevant à plus de cent millions." Si M. Taschereau devait prouver ce chiffre, il serait, certes, fort embarrassé. Le Dr Ph. Hamel l'en a défié dernièrement. Les paroles de M. Taschereau, laissant entendre que nos institutions religieuses jouent avec les millions, qu'elles font de la spéculation, — ces paroles, dis-je, tendent rien moins qu'à accréditer une fausseté déjà trop répandue, à savoir: la solidarité de l'Eglise avec les abus du capitalisme, sa complicité avec la racaille et les voleurs.

x x x

Et le plus révoltant, c'est qu'une presse vénale et sans principes, — une presse lue par l'immense majorité de notre peuple, — répand ces calomnies contre l'Eglise! Cette presse, la voilà la véritable école maudite, ainsi que M. Taschereau appelait un jour l'Action Catholique, sur le parquet même de la Chambre.

x x x

L'on connaît assez la question des chantiers, sans qu'il soit besoin de bien insister. Disons tout simplement que, sous la poussée de l'opinion publique, M. Taschereau s'est décidé à agir. Il a fait promulguer une loi du salaire minimum pour les bûcherons; mais M. Taschereau s'objecte à ce que cette loi soit mise en vigueur dans les limites forestières appartenant à des particuliers. Ce qui fait que, dans notre province, il se trouve encore maints domaines ou l'exploitation des nôtres se pratique impunément.

M. Taschereau a également fait promulguer une loi du salaire minimum, pour les femmes employées dans les magasins et les bureaux. Mais comment l'observe-t-on, cette loi? Dans certains magasins, notamment à Montréal, on donne à ces employées \$9.00 par semaine, au lieu de \$14.00 qu'elles devraient toucher. On les oblige à signer un reçu pour le plein montant, pour 14.00. Celles qui refusent de signer ce reçu, on les met à la porte... sans aucune forme de procès. Certaines maisons, il est vrai, sont poursuivies et condamnées, sous ce rapport; mais les sanctions imposées sont si banales, si légères, qu'elles récidivent...

x x x

Au point de vue législation sociale, la province de Québec est, assurément, des plus arriérées. L'on se rappelle le rapport de la Commission des Assurances sociales, — Commission formée à la demande du Gouvernement provincial, et comprenant, outre certains de nos évêques, des économistes et des sociologues avertis, tel M. Edouard Montpetit. Or, le rapport important de cette Commission (lequel coûta \$25,000 à la province) recommandait au gouvernement d'adopter la législation sociale qui s'imposait, à savoir: pensions de vieillesse, assistance aux mères nécessiteuses, allocations familiales, hygiène industrielle, etc. Ce rapport, voulu et demandé par notre bon Gouvernement, croit-on qu'on s'en est occupé? Nenni!... on l'a jeté au panier, probablement; et c'est pourquoi, notre province est encore à la queue de la confédération, au point de vue législation sociale.

(à suivre)

LOUIS MORNEAU

SOIREE DE L'ACHAT CHEZ NOUS

La soirée de l'achat chez-nous, organisée par la Chambre de Commerce, s'est déroulée lundi soir dernier et a été des plus intéressantes.

Signalons d'abord la présence de l'orchestre Tondreau, qui a égayé la soirée de ses mélodieux accords. Au cours de la soirée, tout le monde se'est plu à lui adresser des éloges justement mérités.

La soirée était sous la présidence de M. le Docteur Philippe Richard, maire de Montmagny. Il fut le premier à adresser la parole. Dans une magnifique allocution, il se dit heureux de l'initiative de la Chambre de Commerce et proclama qu'en sa qualité de maire de Montmagny, il était de tous les mouvements qui pouvaient contribuer au progrès de sa petite ville.

(suite à la dernière page)

FETE A M. JEAN-LOUIS TASCHEREAU

Samedi soir dernier, un groupe d'amis de M. Jean-Louis Taschereau, agent d'assurance, de Montmagny, se réunissaient à l'immeuble Laflamme pour fêter M. Taschereau à l'occasion de son mariage avec Mademoiselle Murielle Létourneau.

Parmi les gens présents, l'on remarquait: MM. Napoléon Létourneau, J. Adjutor Fortier, J. Léo K. Laflamme, Hermas Tardif, de Québec, Paul Mercier, Dr Clément Rouleau, notaire Louis Pelletier, Antonio Paré, J. A. Narcisse Proulx, René Paré, Fernand Bélanger, Raymond T. Gagnon, Ernest Boulet, Lorenzo Fradette, Dominique Lord, de l'Islet, Marcellin Létourneau, aussi de l'Islet, et une foule d'autres.

La soirée avait été organisée par MM. Léo K. Laflamme, Dr Clément Rouleau, Ernest Boulet, Lorenzo Fradette, René Paré et Marcellin Létourneau.

M. René Paré avocat, lut une adresse élogieuse à M. Taschereau, qui, quoique très ému, sut trouver des mots heureux pour remercier.

Prisrent aussi la parole: MM. J. Léo K. Laflamme, J. Adjutor Fortier et Napoléon Létourneau.

Le mariage de M. Taschereau et de Mademoiselle Murielle Létourneau a été célébré lundi dernier. M. et Mme Taschereau sont partis en voyage lundi soir. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

SUR LA TOMBE DE MME VEUVE EDOUARD MERCIER

Dimanche, le 19 mai, la cloche tint tristement disant à tous qu'une vénérable octogénaire de notre paroisse venait de rendre à Dieu sa belle âme.

Le Divin Maître, jugeant sans doute sa couronne suffisamment riche en mérites, a voulu retirer sa fidèle servante de ce séjour terrestre et la placer auprès de Lui pour l'éternité.

Cette mort si inattendue, si soudaine, a suscité de profonds regrets chez ceux qui ont eu l'avantage d'apprécier les qualités de la chère disparue. Son air si noble, si digne, inspirait le respect des qu'on la voyait et ceux qui la connaissaient plus intimement savaient quels trésors de bonté et de générosité elle cachait sous son apparence de grande dame.

Toujours gaie, vive, enjouée, elle donnait aux jeunes l'illusion d'être encore un peu de leur âge, et c'était plaisir de causer avec cette chère vieille tante qui mettait si bien son âme à l'unisson de la nôtre.

Mais pour ceux qui souffraient, qui avaient quelques chagrins, pour ceux-là surtout, elle trouvait dans son grand cœur les mots qui consolent et réconfortent. C'est qu'elle aussi a souffert, et qu'elle aussi a pleuré bien souvent durant sa longue carrière, sur des tombeaux ou des êtres chers dormant à leur dernier sommeil.

Maintenant que pour cette tante bien-aimée, a sonné l'heure de l'éternelle réunion, de la félicité sans fin, il ne nous reste plus qu'à déposer sur sa tombe à peine fermée, l'hommage de nos regrets bien sincères. Mais comme l'Au-delà garde toujours son secret, nous y joindrons nos ferventes prières.

Qu'elle repose en paix dans le Seigneur qu'elle a si fidèlement servi sur la terre, ceux qu'elle laisse ici-bas sauront se souvenir.

Une Nièce.

Voici les témoignages de sympathies déposés sur la tombe de Mme Mercier:

OFFRANDES DE MESSES

MM. Paul et Louis Rochefort, Mme Amable Langlois, MM. et Mmes Nap. Poirier, Jr., Edouard Normand, Gaudreau, J. O. Nicole, Amédée Langlois, M. Alexandre Grenier, M. et Mme Sylvio Nicole, Mlle Thérèse Tremblay, Mme Lauzier, La famille Alphonse Martel, Mlle Anna Bernier, M. et Mme J. A. Grenier, et Famille.

BOUQUETS SPIRITUELS

Mlle Eugénie Rochefort, Mme Vve Ferd. Rochefort, M. Eugène Rochefort, M. Nap. Poirier, Sr., M. et Mme Irénée Poirier et famille, MM. et Mmes Eugène Fournier, Joseph Gazé, Alexandre Fournier, Lucien Boulanger, Famille, Raoul Gaudreau, Famille Octave Rochefort, Mme Al-

(suite à la page 3)

L'INDUSTRIE TOURISTIQUE

Le voyageur étranger a dépensé, au Québec, l'année dernière une trentaine de millions de dollars. Nous avons là, à la fois, un indice que l'industrie touristique a commencé de prendre rang parmi les industries qui enrichissent la province, et un encouragement à l'intensifier, par tous les moyens possibles, au cours de la saison prochaine.

Tout indique, déjà, que 1935 sera pour le tourisme, au Québec, une année meilleure que 1934. Cette année, plus que jamais, cependant, il importe de rendre à notre province sa véritable physionomie française qui sera toujours le meilleur atout de son industrie touristique, un atout d'autant plus précieux qu'on maintiendra chez nous une atmosphère de plus en plus française. Il faut que partout on apprenne à montrer un visage français, — français dans le parler, français dans les habitudes, français dans les coutumes, — français dans l'accueil et l'hospitalité qu'attendent de nous les étrangers.

Les visiteurs étrangers ne viennent pas au Québec seulement pour se livrer aux joies de la pêche et de la chasse; ils y viennent pour prendre contact avec un peuple différent des autres, à qui il prête une physionomie différente, l'attrait de la nouveauté, un commencement d'exotisme. Au point de vue touristique le Québec ne le cède à aucune autre province du pays. Mais à quoi serviront tous nos avantages si l'on n'y maintient une atmosphère française, — ce cachet qui fait l'attrait du Canada français.

Il est donc important de faire disparaître aussitôt que possible une foule d'affiches et d'enseignes, rédigées en langue anglaise, qui ornent les devantures de nos magasins, hôtels, tavernes, restaurants, etc., qu'on emploie à tort pour attirer les touristes et qui ne font que les éloigner.

Le voyageur désire, et il exige, d'être reçu partout et toujours poliment et avec empressement. Il veut du confort et de l'attention. A-t-il tort? Non, il paie! Qu'on lui donne donc ce qu'il veut; c'est si facile! Soyons, comme toujours, propres, polis, hospitaliers, évitons la pratique de la majoration des prix qui a tant nui au tourisme, dans certains pays d'Europe.

Embellissons demeures, bâtiments de ferme et routes. Blanchissons, plantons des arbres, semons des fleurs.

La gaieté est un attrait particulier de notre race: conservons-la!

Rendons service aux visiteurs et fournissons-leur les informations dont ils ont besoin pour visiter agréablement notre belle province. Nous serons les premiers à en bénéficier.

FUNERAILLES DE M. PIERRE RICHARD

A Lotbinière, le 22 mai, à 9 hres, ont eu lieu les funérailles de M. Pierre Richard, père de M. le Dr Ph. Richard, maire de Montmagny, décédé le 20 du courant, à l'âge de 92 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Voyer, curé de la paroisse, et le service fut chanté par M. l'abbé Thomas Richard, curé de Villeroi et neveu du défunt. Assistèrent au chœur: M. l'abbé Voyer, curé, le Rév. Père Voyer, O.M.I., M. l'abbé L. Paradis, ancien curé de Lotbinière, M. l'abbé A. Vaudreuil et M. l'abbé Geo. Abel, du Séminaire de Québec.

Conduisaient le deuil: le frère du défunt: M. Just. Richard, de Saint-Edouard; ses huit fils: MM. Philibert, de Shawinigan, Adélar, de St-Jean d'Iberville, Philippe, de Montmagny, Victorien, Siméon et Côme, de Montréal, Joseph, de Lotbinière, et Ludger, de Cornwall, Ont. ses beaux-frères, MM. Donat Péro, de Thorold, Ont., et Donat Groleau, de Lotbinière, plusieurs neveux et nièces et petits-enfants.

Un grand nombre de citoyens avaient tenu à témoigner leurs sympathies à la famille du défunt en assistant à ses funérailles. De Lotbinière, on remarquait: MM. Côme Houde, maire, Philippe Auger, Camille Morand, Dr Laberge, etc.; St-Jean, MM. J. M. Beaudet et E. Beaudet; de Montmagny: MM. Jos. C. Hébert, notaire, Philippe Rous-

LE TRIO LYRIQUE A MONTMAGNY

Lundi soir, le 27 mai, à la Salle des Chevaliers de Colomb a eu lieu un superbe concert donné par les artistes du trio lyrique. Ce trio est composé de Mlle Anna Malenfant, contralto, de M. Lionel Daunais, baryton, et de Ludovic Huot ténor et de M. Allan McIver pianiste, tous artistes d'une réelle valeur. Ils forment un ensemble vocal des plus begux.

Mlle Anna Malenfant a une voix merveilleuse. Elle chante admirablement bien. Ayant un séjour de quatre ans à Paris Mlle Malenfant y a acquis une très belle formation musicale.

Quant à MM. Lionel Daunais et Ludovic Huot, leur réputation n'est plus à faire.

M. Daunais est aussi un chanteur d'opéra et il fait partie de la société canadienne d'opéra. Dans "Le Pays du sourire" qui a eu lieu à Québec dernièrement il a obtenu un très beau succès. M. Daunais est aussi compositeur. Il est l'auteur de plusieurs charmantes mélodies.

Pour revenir au trio lyrique, disons que l'interprétation qu'ils donnent à toutes les pièces qu'ils exécutent est vraiment remarquable. Ils vivent ce qu'ils chantent. Chacune de leurs chansons est un roman qui se déroule à nos yeux. Ils sont tour à tour enjoués, tristes, légers et badins et l'expression qui se dégage de toute leur physionomie fait qu'on y gagne à les voir chanter.

En un mot, nous n'avons que du bien à dire de ce bel ensemble vocal et chaque fois que nous les entendons soit à la radio ou en concert, c'est toujours un nouveau plaisir.

Le trio lyrique a un répertoire riche et très varié, l'arrangement de leurs chansons qu'ils font eux-mêmes est très soigné.

M. Allan McIver est un accompagnateur très habile. Il a un jeu souple et précis et en plus, il possède la plus grande qualité qu'un accompagnateur puisse avoir l'oreille. Il passe d'un ton à un autre avec une facilité étonnante.

"Les Berceaux" de G. Fauré et "L'invitation au voyage" de Duparc ont été particulièrement goûtés. Dans le genre plus léger mentionnons "Les Bluettes d'amour" de Pessard — "Chourinette" de Mireille, "Le petit bateau" de Chantrier, "Ca fait peur aux oiseaux" de Bernard et en rappel "La Prière pour un enterrement de vie de garçon" nous a fait rire. M. Ludovic Huot, Anna Malenfant, Lionel Daunais ont chanté en solo plusieurs belles pièces de leur répertoire qui ont été très appréciées.

L'auditoire trop peu nombreux qui assistait à ce concert était très distingué. M. le Curé et les prêtres de la cure étaient présents, de même que les Frères du S. C.

Les artistes ont été vivement applaudis et tous ceux qui étaient là ont montré qu'il peut y avoir une folie à Montmagny, c'est-à-dire des gens qui savent distinguer le beau d'avec le vulgaire.

Les artistes du trio lyrique continuent leur tournée dans les principales villes de la province. Nous leur souhaitons donc tout le succès qu'ils méritent.

Mad. Tremblay.

seau et René Paré, avocats, Philippe Béchard, Henri Gaudreau, Wilfrid Ringue, etc.

Notre journal réitére à la famille Richard, et particulièrement à M. le Dr Ph. Richard, Sr., l'expression de ses plus sincères condoléances.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

TRIBUTS FLORAUX

Les échevins de la Ville de Montmagny.

OFFRANDES DE MESSES

Les membres du Conseil de la Ville de Montmagny. Les Chevaliers de Colomb, Conseil 2634, Montmagny, familles J. C. Hébert, Thomas Tremblay, J. D. P. Vallée, avocats, les directeurs et officiers de la Cie A. Bélanger, MM. et Mmes Philippe Rousseau, Montmagny, A. Péro, Québec, A. Laganière, Alcide Richard, Québec, Les Dames Ursulines de Québec, familles Jos. Vaudreuil, Lotbinière, J. Bernier, Lotbinière, Mlle B. Péro, Québec, Mlle F. Richard, Montréal.

BOUQUETS SPIRITUELS

Les familles Philibert, Philippe,

TRIBUNE LIBRE

A PROPOS D'ACHAT CHEZ NOUS

Monsieur le Rédacteur,

Voulez-vous accorder un peu d'espace dans vos colonnes à un cultivateur qui sort tranquillement du tourbillon, "non pas électoral; car il n'a eu de sa vie qu'un aventure électorale, plutôt en amateur qu'autrement" mais du tourbillon de la vie active, pour dire ce qu'il pense du mouvement lancé par la Chambre de Commerce de Montmagny au sujet de l'achat chez nous.

J'apprends que tout le beurre de la fabrique de Montmagny se vend ici et même qu'il ne suffit pas à alimenter le marché local, j'en félicite le public de Montmagny et en particulier les marchands détaillants, c'est la plus belle publicité qu'ils puissent faire dans la paroisse; en effet, au moins 75% des cultivateurs sont patrons de la fabrique par conséquent intéressés par cet encouragement.

Si j'avais une suggestion à faire aux membres du syndicat de la fabrique, ce serait d'avoir une affiche bien voyante quelque part dans la fabrique allant à dire: La Ville achète tout notre beurre, en retour, encourageons ses marchands. En tous cas d'une façon ou d'une autre tenir les patrons de la fabrique au courant de l'encouragement donné à la fabrique par les marchands de la ville en mentionnant par exemple sur les feuilles de paie le montant de lbs de beurre vendu à la Ville durant le mois.

Durant les deux premières années d'opération de la fabrique par le Syndicat, cette fabrique a été payée un prix assez élevé et ses membres étaient anxieux d'en acquitter une partie, prévoyant qu'avant longtemps, ils seraient appelés à faire des dépenses assez considérables en agrandissement; en effet, cette fabrique est destinée à faire un gros centre de fabrication.

Des paroisses environnantes sont déjà venues en pourparlers avec le Syndicat pour faire fabriquer leur beurre ici, ce qui serait à l'avantage de la Ville et de la paroisse.

Cette année, le coût de la fabrique étant en partie payé, le Syndicat a pu faire des conditions plus avantageuses aux marchands et ceux-ci en gens d'initiative se sont empressés d'en profiter, je les en félicite.

Le mouvement de l'achat chez nous est lancé, il a déjà porté des fruits, il s'agit d'en assurer la continuité. Pour là, deux choses sont nécessaires: Il ne faut pas oublier que le commerce n'a pas de frontière d'abord des prix qui concurrencent avantageusement ceux du dehors et autre chose non moins nécessaire, en convaincre le public acheteur.

Je remarque que dans certaines lignes, peinture, accessoires d'automobiles, etc., les manufacturiers se chargent de la publicité, pourquoi n'en serait-il pas de même pour une branche qui a le plus de difficulté à conserver la clientèle locale, je veux parler de la mode; non seulement aider à la publicité pour les fournisseurs de gros; mais encore contribuer à maintenir un assortiment de choix complet de façon à permettre à nos détaillants de concurrencer avantageusement les marchands des villes plus considérables.

Je m'arrête, je m'aperçois que je m'aventure sur un terrain qui n'est pas le mien; cependant sur le terrain des vaches qui est le mien, j'ai appliqué un principe qui m'a bien servi, je le tire du proverbe suivant: "S'il fait beau, prend ton parapluie, s'il pleut, prend-le si tu veux." je le traduis ainsi: quand les prix de tes produits sont bons, garde le cheptel que tu voudras; mais en temps de dépression, remplis tes étables et ta porcherie à pleine capacité afin d'être prêt à bénéficier de la première hausse de prix. J'ai dans l'idée que ce principe trouverait son application en affaire.

Merci d'avance Monsieur le Rédacteur pour votre bienveillante hospitalité si vous croyez que dans ce qui précède il y a quelque chose qui puisse intéresser vos lecteurs.

Fortunat BELANGER.

Adélar, Siméon, Côme, Victorien et Ludger Richard, Donat Péro et Donat Groleau.

SYMPATHIES

M. l'abbé Albert Dion, Rév. Mères de l'Hospice de Montmagny, R. Soeur Ste-Louise Angéline, Hôpital S. C., Cartierville, Rév. Soeur Ste-Rose de Lima, Ursul, Québec, MM. les échevins Paré, Gaudreau, Coulombe, Boulet, Dion, Nicole, Méthot, MM. Jos. C. Hébert, N. P., Wilfrid Ringue, Philippe Béchard, René Paré, M. et Mme Gérard Péro, Lotbinière, Mlle Léontine Blais, Montmagny, MM. et Mmes C. A. Bernier, A. Laliberté, O. Mailoux, F. Péro, J. A. de Villers, de Lotbinière, Wellie Richard, Shawinigan Falls, M. et Mme Adolphe Bernier, Montmagny, M. et Mme Ernest Proulx, M. et Mme Eutrope Méthot, famille Mme Wm. Simonneau et Mme J. M. Grégoire.

"LE PEUPLE"

Organe du District de Montmagny

PUBLIE PAR

La Compagnie du "PEUPLE", de Montmagny,
Le Vendredi de chaque semaine.

Toute communication concernant "Le Peuple"
doit être adressée à :
"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
Montmagny, P. Q.

ABONNEMENT

CANADA — District, 1 an . . . \$1.00
CANADA — Hors District, 1 an . . . \$1.50
ETATS-UNIS — 1 an 2.00

LA SEMAINE SOCIALE DE JOLIETTE

Ceux à qui elle s'adresse.
La Semaine sociale qui se tiendra à Joliette cet été du 7 au 12 juillet sera consacrée à l'éducation sociale. C'est l'unique sujet dont les vingt-cinq conférenciers étudieront les multiples aspects.

Mais qu'on ne croie pas que ce sera un congrès de pédagogie, des réunions où il ne sera question que de l'école. Cette Semaine s'adresse aussi bien aux parents qu'aux maîtres, à tous ceux qui s'intéressent à l'ordre social et cherchent les moyens de le restaurer. On y étudiera l'éducation dans son sens plein et véritable, celle qui commence à la naissance de l'homme et ne s'achève qu'avec sa vie terrestre. C'est dire que ces cours ne sont pas réservés aux membres de l'enseignement mais qu'ils sont donnés pour le grand public qui y trouvera intérêt et profit.

SE FAIRE LES APOTRES DU CORPORATISME

Eloquent appel du sous-ministre du Travail.

A la Journée catholique des Retraitants, tenue à Saint-Jean le 19 mai dernier, M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail, fit une éloquente conférence sur les bienfaits des retraites fermées. Il montra que la solution de la question sociale dépendait des rapports entre les patrons et les ouvriers et que la retraite fermée donnerait aux uns et aux autres l'esprit d'entente et de charité qui harmoniserait ces relations. Il sera facile alors d'établir et de faire fonctionner ces organismes que recommande l'encyclique Quadragesimo Anno et dont les conventions collectives du travail, telles qu'adoptées par une récente loi, sont un exemple.

Et le sous-ministre termina par ces paroles chaleureusement applaudies : "Vous, messieurs les retraitants, et à juste titre, vous en êtes convaincus, au-dessus de la politique il y a l'intérêt du catholicisme et des âmes; au-dessus de certaines traditions d'ordre économique, au-dessus de l'individualisme si attirant quand il fait son affaire, il y a la nécessité de maintenir la paix sociale et d'assurer la collaboration des classes par des organismes appropriés et qui nous sont suggérés par la doctrine sociale catholique. Vous vous ferez les défenseurs et les apôtres éclairés de ce corporatisme économique mitigé et adapté qui respecte nos libertés politiques et culturelles. De toutes vos forces, vous aiderez à la constitution d'organisations syndicales d'inspiration catholique; de toute votre influence, vous incitez les employeurs à traiter avec ces organisations syndicales. C'est là le moyen par excellence de faire votre part dans la lutte contre le socialisme et le communisme; c'est là le moyen d'assurer le bonheur et la paix à nos compatriotes; c'est là même le procédé naturel et logique de faire renaître chez tous une aisance disparue."

LES CANTINES D'USINES EN U. R. S. S.

Que de fois les journaux soviétiques, ou les touristes revenus d'U. R. S. S., ont vanté l'admirable organisation des cantines où l'ouvrier trouve, à des prix réduits, une nourriture copieuse et saine...

Or, dernièrement, le Conseil chargé de régler la consommation de la ville de Kotelnich a demandé la fermeture des cantines.

Simple fait divers? Non, et les Izvestia attachent une grosse importance à cette nouvelle:

"On ne peut séparer cette nouvelle du mécontentement général que provoque chez les travailleurs le système des cantines. Les 'cantines-usines' ne répondent pas aux nécessités des travailleurs. Le signal que donne la ville de Kotelnich indique que les organisations coopératives sont imparfaites et que la nourriture qui y est fournie ne répond ni par la quanti-

té ni par la qualité aux besoins des travailleurs."

LA MISSION DE L'EGLISE

Rôle des prêtres et des laïcs.
Le Comité archiépiscopal de l'Action catholique française — composé des cardinaux et de quelques archevêques choisis par l'épiscopat français — publiait il y a quelque temps l'importante déclaration suivante:

A) L'Eglise a le droit et le devoir non seulement d'enseigner les vérités à croire et les préceptes à observer, mais encore de dicter aux individus, aux familles et aux sociétés l'application de ces principes et de condamner aux besoins ceux, individus ou collectivités, qui nient ces vérités ou désobéissent à ces préceptes. Elle n'est pas une école de philosophie. Elle est une société fondée par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Elle est la Mère des âmes. Elle a à l'égard de tous ses enfants "une mission de conscience et de salut". C'est dire que pour chaque acte humain elle doit indiquer à la conscience le devoir à accomplir, et ainsi aider l'homme à faire son salut.

L'autorité de l'Eglise est donc coextensive à toute la vie morale du chrétien, qu'il s'agisse de la vie individuelle, familiale, professionnelle, nationale et même internationale.

Ce serait minimiser et donc fausser le rôle de l'Eglise que de le réduire à la seule mission d'énoncer les principes, en lui enlevant la direction pratique et quotidienne de nos vies.

B) Cette mission officielle d'enseigner, de diriger, de juger, de condamner, n'appartient dans l'Eglise catholique qu'à la hiérarchie, c'est-à-dire aux prêtres, sous la direction des évêques, et aux évêques en union avec le Souverain Pontife.

C) Dès lors, la mission à laquelle le Souverain Pontife appelle les laïques, dans le domaine religieux et moral, et qui aura sur les destinées de l'Eglise une si heureuse influence, doit être envisagée comme un ministère délégué, ou une collaboration subordonnée qui doit s'exercer sous la direction, la surveillance et le contrôle de l'autorité ecclésiastique.

Ce n'est qu'ainsi que l'unité de l'Eglise, sa durée et sa véritable fécondité seront assurées.

DIRECTIVES GENERALES DU KOMINTERN

La dernière (XIIIe) Session plénière du Comité Exécutif de l'Internationale Communiste, tenue à Moscou en décembre 1933, a, entre autres, adopté les thèses suivantes obligatoires pour tous les partis communistes du monde.

"... Dans les conditions de maturation de la crise révolutionnaire mondiale, la tâche principale des communistes est de diriger le mouvement des masses dans la lutte pour le renversement de la dictature des classes exploiteuses. ...

"Les Communistes doivent :
"... Intervenir résolument dans les métropoles impérialistes pour l'indépendance des colonies... dans les principaux centres des antagonismes nationaux, les communistes doivent lutter pour le droit de libre disposition (l'autodétermination).

"Les communistes doivent, tout en préparant dès à présent la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile, concentrer leurs efforts dans chaque pays sur les objectifs fondamentaux de la machine de guerre de l'impérialisme."

"Toute cette ambiance exige que les partis communistes préparent en temps les cadres en vue de l'illégalité et la conspiration la plus stricte."

"... Il n'y a pas d'autre issue à la crise générale du capitalisme que celle indiquée par la révolution d'octobre (révolution communiste de 1917 en Russie) : le renversement des classes exploiteuses par le prolétariat, la confiscation des banques, des fabriques, des usines, des mines, des transports, des maisons, des stocks de marchandises des capitalistes et des terres des grands propriétaires fonciers..."

"Les partis communistes doivent poser avec insistance dans tout leur travail de masse la question du pouvoir."

"La session plénière du C. E. de l'Internationale Communiste d'être prêts sans perdre un instant à tendre toutes leurs forces pour la préparation révolutionnaire du prolétariat en vue des prochaines batailles décisives pour le pouvoir..."

Voici les directives générales de l'Etat-Major de la Révolution mondiale. Dans tous les pays et par tous les moyens, elles ne cessent d'être mises en pratique par les agents de la IIIe Internationale.



Québec, le 29 mai 1935.

COQ-A-L'ANE

Les placements depuis janvier 35 s'élèvent juste à la centaine, une moyenne de 20 par mois, une huitaine de plus sur l'entreprise de l'année dernière. 224 placements furent effectués dans la province ecclésiastique de Québec en 1934. En voici le pourcentage par diocèse: Québec, 60.3 pour cent; Rimouski et Chicoutimi, 12.5; Gaspé, 9.4; Nicolet 2.2; Côte Nord, 1.8; Trois-Rivières, 1.3. — Trois autres diocèses figurent assez bien au tableau d'honneur: Haileybury qui demanda 17 enfants, Chatham, 14 et Sherbrooke, 12. — Voici un assez curieux relevé des registres pour 1934. Il s'agit d'abord de l'âge moyen des parents adoptifs. 14 pour cent avaient de 20 à 30 ans; 59 pour cent, de 30 à 40 ans et 27 pour cent de 40 à 50 ans. — Des mères adoptives, 68 pour cent jouissaient d'une instruction élémentaire, et 22 pour cent d'une instruction supérieure; les renseignements font défaut pour les autres 10 pour cent. — Les pères adoptifs se répartissent quant à leur situation de la façon suivante: professionnels, 1.4 pour cent; commis, 2.8 pour cent; fonctionnaires, 1.1 pour cent; artisans et ouvriers, 43.3 pour cent; cultivateurs, 32.1 pour cent; divers, 5.7 pour cent. — Qui doit plus à la Crèche? Voyons un peu, par diocèse. Patientes admises en 1934: Nicolet, 12; Gaspé, 23; Trois-Rivières, 29; Chicoutimi, 40; Rimouski, 72; Québec, 255. En conscience, que doit à la Crèche, la mère; que doit la mère, que doivent en stricte charité, les familles soulagées dans leur détresse? Beaucoup! Beaucoup de sympathie, beaucoup de reconnaissance, beaucoup de bonne volonté et, sûrement, quelque argent. Pourquoi attendre le lit de mort? — Un mouvement nouveau se dessine et s'amorce. De divers côtés, grâce au jubilé, grâce aux retraites, sans doute, des consciences s'attendent et des dettes, jeunes ou vieilles on ne saurait dire, tendent à s'acquitter. Des cures, en effet, d'endroits absolument divers nous font parvenir de petites sommes. "Quelqu'un me charge, disent-ils, de vous faire parvenir ce montant. Veuillez me fournir un reçu". C'est cinq, dix, vingt-cinq piastres. Un père qui finit par comprendre que dans le passé, ayant le moyen, il a méprisé un devoir grave sinon de justice sûrement de charité. Exemple! — Comment participer au bien de l'oeuvre! Par la prière, par la surveillance des fréquentations et sorties; par la propagande de l'idée d'adoption; par des aumônes de toutes sortes, en argent ou en nature, immédiates ou périodiques, par des legs testamentaires, des prêts à fonds perdu, des envois de matériaux, de provisions comestibles, viandes, légumes et fruits, de vêtements neufs ou usagés, de vieux meubles, de retables de toutes sortes. Qu'on veuille bien nous en croire, à la Crèche, l'art d'utiliser les restes est porté à sa perfection. — On suggère d'intéresser les enfants à leurs petits frères en Jésus-Christ, les déshérités de la Crèche. Excellente formation au désintéressement, à la pitié. Contre-poison de l'égoïsme natif. — Les Récits de la Crèche, 50 centes et nouvelles dus à la plume de M. l'abbé Germain, un magnifique et grand volume illustré de 200 pages, est en vente à la Crèche, Québec, au prix de 60 sous, franco, 400 exemplaires déjà écoulés. Amis, prévenez vos amis. — Et la grande aventure du Concours de la voiture chiffrée dure encore, en ce sens que les prix ne sont encore qu'en voie d'attribution. Le jury est la forme bien connue de comptables agréés Morin, Barry, Côté et Marceau, 111, Côte de la Montagne, à Québec. Les juges ont trouvé tant de réponses exactes qu'ils ont dû poser les questions éliminatoires prévues. Ils annoncent cependant leur sentence pour la première quinzaine de juin. Vous demandez combien les concurrents heureux ou malheu-

AVIS GENERAL

Chenilles à tente

Dans les vergers, sur les cerisiers sauvages, dans les broussailles, le long des routes, les chenilles à tente viennent d'éclore et ont commencé à construire leurs toiles. Il importe de ne pas leur laisser le temps de dévorer les feuilles et de rendre disgracieux les abords des routes.

Echenillez!

1. — Enlevez et brûlez immédiatement les toiles remplies de chenilles fixées sur les arbrisseaux sauvages et sans valeur.

2. — Dans les vergers, préparez-vous à faire un arrosage prochain avec une bonne dose de poison (arséniate de chaux 2 lbs. dans 40 gallons).

3. — Pour les arbres d'ornement à proximité des résidences, coupez les toiles ou détruisez-les à l'eau bouillante; n'y mettez jamais le feu. Si vous avez un pulvérisateur, arrosez avec une solution empoisonnée comme dans le cas des pommiers.

Toute chenille que vous laissez subsister sur des plantes sauvages finira par envahir vos vergers et vos plantes ornementales. Le plus sûr remède est de les exterminer sans retard!

Georges MAHEUX
Entomologiste provincial.

CULTURE MARAICHERE

VERS GRIS

Avant de transplanter en pleine terre tomates, choux, tabacs, etc., examinez si le sol ne renferme pas des vers gris. Quand il y a abondance de vers gris, épandez du son empoisonné trois ou quatre jours avant la transplantation; après la transplantation faites une nouvelle application dès que vous voyez un plant coupé.

Préparation du son empoisonné
1. — Mélangez à sec 25 livres de son et 1 livre de vert de Paris.

2. — Dans un récipient contenant 2½ gallons d'eau, versez ½ gallon de melleuse.

3. — Versez lentement cette eau sucrée sur le son; brassez pour que chaque particule de son soit humectée et couverte de particules vertes.

4. — On obtient ainsi une pâte épaisse sans excès d'eau.

Mode d'emploi.

Épandez le soir, en couche mince, le long des plantes à protéger. Si nécessaire répétez 4 ou 5 jours plus tard, mais toujours par temps sec.

IMPORTANT: Eloignez les animaux, vaches, volailles, des jardins traités.

Georges MAHEUX
Entomologiste provincial.

La moins cher de toutes les huiles. — Considérant les qualités de l'Huile Electrique du Dr Thomas, c'est la moins cher de toutes les pharmacies du Canada, d'un littoral à l'autre et tous les marchands de la campagne la vendent. Ainsi, pour la procurer si facilement à un prix modéré, personne ne devrait s'en passer.

reux se sont trouvés à verser dans la caisse de l'économie? \$2,871.72 net; L'expérience après tout valait la peine d'être tentée. — L'institution a vu rejaillir sur tout le personnel hospitalier trois honneurs conférés le premier à M. le docteur Albert Jobin, médecin-chef de la Crèche, décoré de la médaille du Jubilé du Roi, le second à M. le docteur Fabien Gagnon, médecin-chef de la Maternité, nommé professeur titulaire d'obstétrique à l'Université Laval et le troisième à la Révérende Soeur Supérieure, décorée de la médaille du jubilé du roi. "Il a plu à notre gracieux Souverain de reconnaître officiellement vos bons et loyaux services en vous accordant la médaille commémorative de son jubilé d'argent. Elle vous sera remise par le Représentant de Sa Majesté le Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec."

Deo Gratias!

ADOPTIONS
24 en ce mois.

AUMONES

Des visiteurs, \$16.50; par courrier, \$24.50; legs testamentaire: \$200.00.

FORD
Cholaises l'Hotel le plus économique. 750 chambres.
Tarif:
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.
Et aussi autres Hotels à

TORONTO-MONTREAL

HOTELS
Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés.
Radio dans toutes les chambres
Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

CARTES PROFESSIONNELLES

— ET D'AFFAIRES —

Thomas TREMBLAY
B. A. L. L. L.
Tel. 99

Philippe ROUSSEAU
B. S. L. L. B.
Tel. 8

TREMBLAY & ROUSSEAU
Avocats

MONTMAGNY.

Téléphone 14

Téléphone 73

ROUSSEAU, HEBERT & TREMBLAY
NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèques ou débetures
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt — Montmagny.
Bureau au Cap Saint-Ignace à l'Hotel Théberge, tous les dimanches, après la grand-messe.

Tél. Bureau: 14

Rés.: 15

L. D. E. ROUSSEAU
L. L. B.

NOTAIRE

64 rue du Dépôt, — Montmagny

Tél. Bureau: 73

Rés.: 23

JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE

Agent d'Assurances sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale. Achats et ventes de Débetures

PRETS D'ARGENT

64 rue du Dépôt, — Montmagny

Tél. Bureau: 14 et 73—Rés. 3

JOS. A. TREMBLAY
B. A., L. L. L.

NOTAIRE

64, rue du Dépôt, Montmagny

WILFRID A. RINGUET
Comptable-Vérificateur
Courtier en Obligations

Spécialité: Prêts aux Fabriques et Communautés Religieuses

Rue de la Gare,
Montmagny.

Dr LS GEO. PERRIN
24 RUE DU PONT
QUEBEC

Pratique limitée à l'effacement complet, rapide, indolore, non chirurgicale, ni électrique des

HEMORROIDES

et VARICES avec ou sans ulcère, à quelque degré que ce soit.
Court traitement de bureau, absolument inoffensif à tout âge, d'un caractère éminemment sérieux.

Détails sur demande

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

DEPUIS LE 27 AVRIL 1935

MONTMAGNY, P. Qué.

Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limité tous les jours 1.55 a.m.
No. 1 Express maritime, tous les jours 11.25 a.m.
No. 31, local tous les jours dimanche excepté 6.07 p.m.

Allant à l'Est

No. 32 Local tous les jours dimanche excepté 10.02 a.m.
No. 2 Express maritime, tous les jours 6.32 p.m.
No. 4 Océan Limité, tous les jours 1.55 a.m.
6 mai j.n.o.

Thomas Tremblay
B. A., L. L. L.
AVOCAT

Tél. 99 — MONTMAGNY

BUREAU:

Rue de la Gare,
Edifice "Le Peuple"

PHILIPPE ROUSSEAU
B. S. L. L. B.

Avocat

Tél. 8

68, rue du Dépôt,
Montmagny.

Dr Clément ROULEAU
Médecin-Vétérinaire

Pratique générale de médecine et de chirurgie vétérinaire.

3, rue Taché, MONTMAGNY
Tél. No. 45

LORENZO TETU

Comptable-Vérificateur

Liquidateur de Faillite

Syndic Autorisé

Bureau: 81 r. St-Pierre
QUEBEC

DR. J. R. BARIL
Chirurgien-Dentiste

Tout genre de travaux garanti et accompli dans le plus court délai, d'après les méthodes les plus modernes.
Extraction des dents sans douleur.

Heures de bureau: Tous les jours, de la semaine, de 9 hres à 5 hres.

49, rue Saint-Jean-Baptiste,
MONTMAGNY.
Tél. Nat. 46.

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie St-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:

Canada, District, 1 an \$1.00
Can. Hors Dist. 1 an 1.50
Etats-Unis, 1 an 2.00
Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi Janvier 36 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1936 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

j.n.o.



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition en tout temps.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou à P. E. GINGRAS, agent de District, Gare Windsor, Montréal. 7-J.N.O.

AUX CULTIVATEURS

Lettre hebdomadaire de la Station Expérimentale de Cap Rouge aux cultivateurs.

Bien des facteurs sans doute contribuent à la qualité des légumes que vous récolterez de votre jardin cet été. Plusieurs de ces facteurs cependant sont sous votre contrôle et il n'en dépendra que de vous si la qualité et même le rendement sont inférieurs à ce qu'ils devraient être.

Vous avez acheté d'abord de la graine de première qualité, vos plants étaient beaux en couche-chaude, mais vous avez peut-être oublié qu'une fois en pleine terre, les en-

Troubles digestifs des enfants

"Pendant plus de deux ans nos deux enfants ont souffert de troubles digestifs. Nous leur avons donné différentes sortes de remèdes et avons dépensé beaucoup d'argent sans obtenir de résultats," écrit M. Gust. Capizzi de Lodi, N. J. "Un ami me conseilla un jour d'employer le vieux et réputé remède de famille Novoro du Dr Pierre. En très peu de temps il produisit un effet surprenant et je fus réellement étonné de voir le progrès que nos enfants firent pendant qu'ils prenaient cette médecine." Ce remède de plantes qui a fait ses preuves affecte salutairement l'action de l'estomac, facilite la digestion et augmente l'appétit. Ne contenant aucun ingrédient nuisible on peut en toute sécurité le donner aux enfants et même aux bébés qui aiment le prendre à cause de son goût agréable. Le Novoro du Dr Pierre peut seulement s'obtenir chez des agents locaux spécialement désignés par Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

ANTALGINE

Maux de Tête
Rhumes
La Grippe

Douleurs
soulagées promptement
par les Capsules Antalgine. Faciles à prendre. Ayez-en toujours une boîte à la main.

En Vente Partout 25

ne se multiplient et que les arrosages ou saupoudrages étaient absolument nécessaires pour tenir à l'écart les insectes suceurs ou rongeurs qui eux, ne prennent pas de temps à causer des dégâts irréparables dans vos plantations.

Les maisons de commerce offrent des poudres empoisonnées qui aident à contrôler non seulement les insectes mais aussi les maladies bactériennes ou fongueuses. Procurez-vous en.

Il ne faut pas que vos plants, soit de choux-fleurs, choux, céleri, tomates, laitue, etc. etc., cessent de pousser parce qu'ils manquent d'eau, arrosez moins souvent s'il le faut mais quand vous arrosez, voyez à en mettre suffisamment pour que les racines des plantes en bénéficient. S'il n'y a pas de mauvaises herbes, ne passez pas la bêche après chaque petit orage, vous contribuerez en ce faisant à une évaporation plus rapide qu'il n'en serait autrement.

Pour avoir des légumes de qualité qui se conservent bien en cave pour l'hiver, l'on vous conseille de faire des semis tardifs de carottes, betteraves, céleri, navets, etc. Chacun connaissant la quantité de chaque légume qu'il peut conserver, l'on fait des semis en conséquence.

Si vous n'avez pas de cave à légumes, pensez-y cet été. Prenez dans la cave, le coin le plus éloigné de la fournaise, isolez cette chambre que vous ferez en vous servant de terracotta ou autre matériel approprié. N'oubliez pas qu'il faut un système de ventilation dans cette chambre, si vous désirez conserver vos légumes.

La graine de trèfle est dispendieuse. Beaucoup de cultivateurs s'ils avaient prévu que la graine de trèfle aurait été aussi chère ce printemps, auraient fait leur première coupe de trèfle plus tôt l'été dernier et auraient pu ainsi récolter de la deuxième coupe, la graine nécessaire pour leurs semences ce printemps et même en auraient eue à vendre. Est-ce que vous allez attendre aussi tard cet été pour faire votre coupe de trèfle? Il est inutile et même condamnable, la loi des semences d'ailleurs y voit, que des cultivateurs récoltent de la graine de trèfle remplie de graines de mauvaises herbes dangereuses et en offrent en vente au public.

Si vous voulez faire un peu de graine de trèfle de qualité, choisissez la planche, la plus nette de votre champ, enlevez toutes les mauvaises herbes avant qu'elles mûrissent. Faites la première coupe de bonne heure afin que les têtes de la seconde coupe aient le temps de se bien développer et de mûrir avant les gelées.

(Pour plus amples renseignements, écrivez à Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Qué.)

A VENDRE

ANSE DE BERTHIER (en bas). Joli cottage près de la mer, à vendre.

S'adresser à:
Philippe Rousseau, avocat,
Montmagny,
ou L. TETU, syndic,
81, rue St-Pierre, Qué.
Tél. 2-7561

24-J.N.O.

HORAIRE D'AUTOBUS — LEVIS-ST-AUBERT

Paroisses	Dep. Arr.	Dep. Arr.	Dep. Arr.	Aller	
	a.m.	p.m.	a.m.	p.m.	et Simp
Dimanche					
St-Aubert	5.45	7.20	5.45	12.35	\$2.00 \$1.50
St-Eugène	6.00	7.00	6.00	12.15	1.75 1.25
C. St-Ignace	6.30	6.30	6.30	11.45	1.60 1.00
MONTMAGNY	7.00	6.00	7.00	11.15	1.50 .90
St-Pierre	7.15	5.45	7.15	11.00	1.25 .80
St-François	7.30	5.30	7.30	10.45	1.00 .75
St-Valier 3e rang	7.40	5.15	7.40	10.30	.90 .60
St-Michel 2e rang	8.00	5.00	8.00	10.15	.75 .50
St-Charles Est	8.20	4.45	8.20	10.00	.50 .40
Lévis	8.55	4.00	8.55	9.15	P-P .25

Des pèlerinages et excursions organisés sur demande.

Charles E. Legendre, Prop. **Montmagny.**

10-J.N.O.

Les "3 éléments vitaux"

(CALCIUM - PHOSPHORE - FER)
donnent de l'énergie

Vous sentez un regain d'énergie dans votre organisme tout entier quelques jours après avoir commencé à prendre le Sirop Fellows? C'est parce que le Fellows contient les "3 éléments vitaux", qui fortifient en activant la circulation, en aidant à enrichir le sang et en ravivifiant le système nerveux. Essayez vous-même le Sirop Fellows durant un mois ou deux, et vous éprouverez une nouvelle sensation d'entrain et d'énergie. F-25G



Sur la tombe...

(suite de la page 1)

bert Boulet, M. Gérard Boulet, Mlle Judith Boulet, MM. et Mmes J. A. Caron, Nap. Fournier, rentier, Famille Raoul Coriveau, Mlle Bernadette Rochefort, Mme Mathias Lislois, M. et Mme Aurélien Normand, Mlle Joséphine Coriveau, Mme N. Caron, Dr Joachim Jobin, Famille A. G. Picard, M. et Mme Ernest Dubé.

LETTRES DE SYMPATHIES

Rev. Mère Berthe du S. C. Rev. Sr. Alice du S. C. Rev. Sr. Sainte-Prudentienne de Marie.

CARTES DE SYMPATHIES

M. et Mme Emile Rochefort, M. Ernest Normand, MM. et Mmes Do nat Bernier, Achille Fiset, Alexandre Bacon, Emile Bernier, Laurent Fournier, M. Jean-Paul Tremblay, Mlle Joseph Boulet, Mme Eugène Normand, Mlle Lucienne et Cécile Rochefort, M. et Mme Alexandre Proulx, Mme Georges Proulx, M. Gérard Boulet, Capt. Alph. Picard, M. Philémon Boulet, Mlle Marie Aline Boulet, Mlle Gabrielle Thibault, Dr J. Thomas Gosselin et ses enfants, M. et Mme J. P. Gagné, Mme Vve Adélaïde Fournier, M. Gustave Montminy, Mmes Jos. Couture et Mlle Blanche Couture, M. Amédée Langlois, M. et Mme V. Proulx, Mlle Marie-Ange et Jeanne Caron, M. et Mme Ernest Côté, M. et Mme Adélaïde Gagné, M. Amédée Robin, M. et Mme Albert Gendron, M. et Mme Adolphe Fortier, M. et Mme J. H. Sylvain, Famille Jos. Nicole, M. et Mme Jos. Couture, Famille Albert Barde, M. et Mme Thomas Lacombe, M. et Mme Gérard C. Després, Mlle Evariste Paquet, M. et Mme Jos. Paré, J. Adolphe Bernier et famille, M. et Mme Geo. E. Fournier, M. et Mme J. Rodolphe Mercier, Famille Emile Lemieux, Famille Ed. Cloutier, M. et Mme Nap. Proulx, Famille Achille Gaudreau, M. et Mme Nelson Blanchet, M. et Mme Ed. Thibault, Mlle Valère Dion, M. Roméo L'Esperance, Famille Cléophas Collin, J. C. Audet, M. Diogène Laberge, Famille Emile Deladurantaye, M. et Mme Léo Cloutier, M. et Mme Adrien Normand, M. et Mme Lucien Boulet, Mlle Albina Fournier, M. et Mme Marius Normand, M. et Mme Masson, Famille Arthur Blais, M. Charles Normand, Mme Geo. Robin, Famille Séraphin Gamache, Mlle Hélène Robin, M. et Mme Jos. Lacombe, Mme Emile Côté, M. et Mme Henri Fortin, Mlle Cléophas Bernier, Mme G. I. Fournier, M. et Mme Jos. A. Proulx, Famille J. B. Poirier, Numa Gaudreau, M. Henri Gaudreau, MM. Laurent Paquet, Téléphore Coulombe, Albert Guimond, Mlle Anna Talon, Anne-Marie Bernier, M. et Mme J. P. Noel, M. J. E. Porier, Mlle Hélène Robin, M. Onésime Guillemette, M. et Mme Albert Blais, Napoléon Bernier, Mlle Léontine Caron, Eva Jonas, MM. Amédée Morin, Godefroy Boulet, Famille Elzéar Gaudreau, Mme Jos. Jacques, M. et Mme Odilon Fournier, M. et Mme David Collin, M. Hubert Coulombe, Mme Dr J. B. Blouin, Mme Nap. Caron, Mlle Elia Boulet, M. Jos. Langlois, M. et Mme Ernest Morin, Mme Jos. Langlois, M. et Mme Pierre Nicole, M. Roger Caron, M. et Mme Albert Collin, M. et Mme Magloire Coulombe, M. et Mme Noël Boulet, Mme Ernest Thibault, Mlle Juliette Gaudmond, M. et Mme Philémon Robin, M. et Mme Jules Krouac, M. et Mme P. Laurendeau, M. et Mme J. C. Lemieux, M. et Mme Arthur Coulombe, Famille Albert Boucher, Mlle Yvette Gaudreau, Simonne Gaumond, Famille Fortunat Tétu, Mme Fortunat Gagnon, M. Ls O. Laberge, Mlle Marie-Jeanne Blanchet, M. J. E. A. Cloutier, Mlle Paradis et M. Art. Paradis, M. et Mme Paul-Emile Lemieux, M. et Mme Art. Cloutier, M. et Mme Edgar Fortin, Mme Vve Jean Bte Robin, M. et Mme Roch Bernier, Mme Jos. Boulet, M. et Mme Ls Bernier, Mme Thomas Minville, Famille Chs Langlois, Famille J. E. Vézina, Mme Art. Corneau, La Famille Magloire Bernatchez, Fortunat Gaudreau, M. et Mme Samuel Blanchet, Famille Ludger Thibault, Mme Alfred Dutil, Mlle E. Bernatchez, Mlle Alice Corneau, Mme Luc Lizotte, M. et Mme Ls Bernier, Famille Emile Thivierge.

IN MEMORIAM

A la douce mémoire de Mlle Anita Lamontagne, décédée, à Ste-Clair, le 16 mai, à l'âge de 14 ans.

Elle est partie, cette chère Anita, fille aimante, sœur chérie.

Oui, pour toujours, elle est partie dans le Grand Inconnu, rejoindra une petite sœur aimée, la précédant dans la tombe de quelques mois à peine, et qui sans doute la désirait avec elle et l'attendait.

Avant que le froid glacial du monde ne vint ternir ses pétales d'une délicieuse fraîcheur, l'ange des moissons s'incline et doucement, sans secousse, sans qu'elle connût l'agonie, la détacha de sa tige. O vous qui passez et semez de pleurs le chemin de la vie! Recueillez-vous, un ange vient de vous effleurer de son aile, emportant aux parvis célestes un lys d'une éblouissante blancheur et dont le paradis tout entier se réjouit.

Conjunctement ton bonheur, Chère Anita, toi, l'être faible, mais studieuse et courageuse écolière donnant espoir à tes chers parents d'un avenir heureux et consolant. Savais-tu, pensais-tu que moins d'un an, l'éternel silence se serait refermé sur ton être gracieux, et que l'été 1934 aurait été le dernier pour toi. Maintenant ta souffrance n'est plus, Chère Anita!

Maintenant! dégage de ton enveloppe terrestre, ou tu contemples les paysages splendides de l'Au-Delà, dis-nous ton bonheur...! Dans cette éternelle joie ou tu reposes, penche-toi sur notre pauvre terre. A ton parfum suave, mêle le baume qui guérit, sèche les yeux de ta chère maman et de ton cher papa qui te cherchent en vain, et de tous ceux qui s'inclinent tristement devant ta tombe entrouverte trop tôt.

Ses funérailles ont eu lieu, lundi dernier, le 20 mai, au milieu d'une assistance nombreuse et sympathique.

A ces parents si tristement éprouvés, nous nous empressons d'offrir nos condoléances sincères.

"Ruban Rouge"

SAINT-VALIER

NAISSANCES

Le 15 mai, a été baptisé Joseph Gabriel André, enfant de M. et Mme Aimé Roy.

Parrain et marraine: M. et Mme Gabriel Roy.

Le 22, l'épouse de M. Armand Laliberté, une fille baptisée sous les prénoms de Marie Juliette Jeanne. Parrain et marraine: M. et Mme Camille Dalzell de St-Henri de Lévis, oncle et tante de l'enfant.

Le 23, Marie Emilienne Lucille, enfant de M. et Mme Eugène Bolduc. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Laflamme, boucher.

DECES

Le 27 est décédé M. Edmond Coriveau, époux de feu dame Anselme Lamarre et dame Ernestine Lamarre. Il était âgé de 69 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu mercredi le 29, à 9 heures. M. Coriveau qui avait été pendant plusieurs années au service de l'intercolonial, était à sa retraite. Ses hautes qualités de cœur et d'esprit, l'avaient fait l'ami de tous. Sa mort causera de sincères regrets chez tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître: Il laisse pour le pleurer un fils M. J. Ed. Coriveau chef de gare au Lac St-Jean, deux filles, Mlle Juliette et Anselmie Coriveau, à qui nous offrons nos sincères sympathies.

Nous donnerons un compte-rendu du service dans notre prochain numéro.

VISITE PASTORALE

Le 2 mai, nous avions dans notre paroisse la visite de sa Grandeur Mgr Plante, qui administra le sacrement de Confirmation à 129 enfants. M. et Mme Michel Cadrin, marguillier en charge, représentèrent les parrains et marraines. La population entière se fit un devoir d'assister aux offices religieux et d'écouter, pour les mettre en pratique, les sages conseils donnés par Mgr et les RR. Pères qui l'accompagnaient.

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS des FEMMES

Des milliers de femmes trouvent un soulagement rapide de ces angoissantes douleurs périodiques, dans les TABLETTES ZUTOO inefficaces et efficaces, elles apportent un soulagement immédiat. Les femmes qui souffrent ainsi, endurent des douleurs terribles, car une ou deux de ces inefficaces pilules feront certainement cesser la douleur.

EN VENTE PARTOUT 25c LA BOITE

L'ASTHME

complètement soulagé. Avez-vous simplement des capsules RAZ-MAH. Inoffensives. \$1 chez tous les pharmaciens. Pour votre confort prenez RAZ-MAH

SAINT-PIERRE

Samedi et dimanche, les 25 et 26 mai, nous avions l'honneur d'avoir dans notre paroisse, la visite de sa Grandeur Mgr Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec qui confirma 183 enfants.

De magnifiques cérémonies religieuses se sont déroulées à cette occasion.

—La famille de M. Edgar Bérubé nous a quittés pour aller demeurer à Saint-Charles de Bellechasse.

—Mlle Etienne Lislois, de Montmagny, a passé le dimanche chez sa mère, Mme E. Lislois.

—M. et Mme Arthur Collard et leurs enfants René et Yvette, de Québec, ainsi que Mme Edmond Talbot, de Berthier, étaient les hôtes de Mme Pierre Collard, dimanche dernier.

—Mlle Estelle Cloutier, de Montmagny, a passé le dimanche à Saint-Pierre, chez des parents.

—M. et Mme Georges Lamothe, de Fall-River, Mass, sont les hôtes de leur mère, Mme Joseph Berthel.

BERTHIER

Les 22 et 23 mai, nous avons eu la visite de sa Grandeur Mgr Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec, pour la visite pastorale, et spécialement pour administrer le sacrement de Confirmation aux enfants. Sa Grandeur nous est arrivée mercredi après-midi. Jeudi matin, la Confirmation a été donnée à 109 enfants. M. Emile Gallibois, marguillier en charge et Mme Gagné, représentaient les parrains et marraines des confirmés.

—M. et Mme Henri Lavallée, de Lévis, étaient, dimanche, dans leur famille.

—M. le Capt. Oscar Mercier du Mikula, était aussi, dimanche dernier, de passage dans sa famille.

—Mme Robitaille de Charlesbourg était, le 26 mai, chez Mme Evariste Carbonneau et Mme E. Hoffman.

—M. et Mme Edmond Paquet étaient, la semaine dernière, de passage à Québec.

—Mlle Lucienne Morency et Mlle Emilia Mercier, de Québec, étaient, dimanche, dans leurs familles.

—M. Alphonse Cantin, de Québec passe quelque temps chez M. Thomas Blais.

SAINT-LOUISE

DECES

Le 20 mai, est décédé, à l'âge de 78 ans, M. Adrien Turf, époux de Dame Dorilda Morneau.

Le 21, est décédé M. Joseph Picard, époux de Dame Sophie Joncas, à l'âge de 85 ans.

Le 22 est décédé, accidentellement, à l'âge de 30 ans, M. Wilfrid Blanchet, fils de M. et Mme Octave Blanchet.

Nos sympathies à toutes ces familles éprouvées.

CAP SAINT-IGNACE

Mlle Hermance Blanchet est revenue d'une promenade de quelques jours à Québec.

—Mlle Béatrice Pelletier de Ste-Anne de Beaupré, est en visite chez Mme A. Dallaire.

—Mme Joseph Bélanger s'est rendue à Montréal, le 27 du courant, assister aux funérailles de sa sœur Mme Ferdinand Rousseau (née Edwidge Guimond), décédée le 26 mai.

Feu madame Rousseau était native de Cap Saint-Ignace.

—Mme Ferdinand Guimond est Fernand, actuellement à l'Hotel-Dieu de Lévis, où il a subi une opération.

—M. Romuald Fregeau, et sa famille, nous ont quittés pour aller demeurer à Lévis.

l'accompagnaient.

VA-ET-VIENT

M. et Mme Numa Gosselin et leurs bébés, de Québec, étaient dimanche dans leurs familles.

—M. et Mme Gérard Roy de Boischatel chez M. et Mme Benj. Roy.

—M. Ovide Gilbert, de Québec, chez M. et Mme J.-Ed. Roy.

—Mlle C. A. Roy est en promenade à Québec.

—Mme J. Tanguay qui était allée voir son mari à l'Hotel-Dieu, est de retour dans sa famille.

—Les semences sont pratiquement terminées, et tous demandent avec ardeur à Dieu la bonne pluie qui féconde la terre.

SAINT-PIERRE

Dimanche, le 26 mai, nous avions l'honneur d'avoir dans notre paroisse la visite de S. E. Mgr Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec.

L'arrivée se fit au presbytère, où les distingués visiteurs descendirent. Sa Grandeur revêtit ses habits pontificaux et se rendit directement à l'église, où il fut accueilli par M. le curé de la paroisse, M. l'abbé Bilodeau, qui lui présenta le goupillon dont il se servit pour bénir la foule des assistants. L'Eglise avait été magnifiquement décorée pour la circonstance.

Commencée à 8 h. 30 a.m., dimanche matin, la cérémonie de la Confirmation suivie d'un magnifique sermon, donné par S. E. Mgr Plante ne se termina qu'à 11 hres.

Une trentaine d'automobiles allèrent conduire l'Evêque et sa suite à Saint-François, jusqu'où avait tenu à l'accompagner M. le Curé. M. Alphonse Létourneau, marchand, s'est chargé lui-même de conduire son Excellence.

VA-ET-VIENT

M. et Mme Louis Delagrave de St-Philippe de Néri, M. et Mme J. Guay de Québec ont passé le dimanche chez Mme Vve Jos. Breton.

—M. l'abbé Maurice Proulx, du Collège Ste-Anne de la Pocatière, était dimanche dans sa famille.

—M. et Mme Lauréat Bouffard, de Québec, sont venus rendre visite à M. et Mme J. Beaumont, dimanche dernier.

—M. et Mme Jules Normand et leur bébé Denis, Mlle Juliette et Georgette Garant de Montmagny, étaient, dimanche, les hôtes de M. et Mme Téléphore Garant.

—Mme Jos. Samson est allée, cette semaine, à Québec, voir sa fille, Religieuse chez les Dominicaines.

—M. et Mme Paul Beaulieu et Mme R. Bérubé, de Québec étaient cette semaine en promenade chez M. Alphonse Collin.

—M. Ovide St-Pierre est revenu d'une huitaine en promenade chez son frère, M. Hermidas St-Pierre, de Montréal.

—Mlle R. Normand, MM. Charles et Laurent Normand, de Montmagny, étaient en visite chez M. Philippe Simonneau, dernièrement.

BUREAU LAFLAMME

NAISSANCE

M. et Mme Arthur Beaudoin (née Judith Morin), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph A. Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Beaudoin.

ATTENTION... ATTENTION...

Au public qui aurait des constructions ou des réparations à faire.

Nous vous invitons à venir nous voir. Nous avons la planche murale Donnacona isolante qui fait un très beau fini, facile à poser, ce qui coûte le meilleur marché une fois posée et fait des appartements très confortables et bien appareillés.

C'est ce qu'il y a de mieux pour les grands travaux suivantes: 2' x 5', 4' x 8', 4' x 9', 4' x 10' et 4' x 12'.

Nous recommandons aussi le Donnacona pour les poulaillers.

Dans l'attente de vous servir et de recevoir votre visite.

LA MANUFACTURE DE CERCUEILS ET DE SPECIALITES, Limitée.
Montmagny.
Tél. 51

17 mai-J.N.O.

PACIFIQUE CANADIEN

Service des trains entre Québec, Trois-Rivières et Montréal.

EN VIGUEUR DIMANCHE LE 28 AVRIL 1935

DEPARTS DE QUEBEC (GARE DU PALAIS)		(heure solaire)	
7.00 AM — Dimanche exc.	Arr. Montréal (Gare Viger)	12.15 PM	
8.00 AM — Dim. seulement.	Arr. Trois Rivières	10.25 AM	
1.30 PM — Quotidien	Arr. Montréal (Gare Windsor)	6.00 PM	
4.30 PM — Quotidien	Arr. Montréal (Gare Viger)	9.10 PM	
11.30 PM — Quotidien	Arr. Montréal (Gare Viger)	6.00 AM	

Tous les trains arrêtent à la Gare de l'Avenue du Parc à Montréal.

ARRIVEES A QUEBEC (GARE DU PALAIS)		(heure solaire)	
6.10 AM — Quotidien	De Montréal (Gare Windsor)	10.55 PM	
	et (Gare Viger)	11.20 PM	
2.00 PM — Quotidien	De Montréal (Gare Windsor)	9.30 AM	
Midi — Dimanche exc.	De Montréal (Gare Viger)	7.00 AM	
9.00 PM — Quotidien	De Montréal (Gare Viger)	4.30 PM	
9.30 PM — Dim. seulement	De Trois-Rivières	7.15 PM	

Tous les trains arrêtent à la Gare de l'Avenue du Parc à Montréal.

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal. 7-3 fois.

CIGARETTES SWEET CAPORAL

VOIX DU CERCLE "ETIENNE-PASCHAL TASCHE" MONTMAGNY.

"Il n'est pas nécessaire à un homme d'être premier ministre et d'avoir sa part de gloire humaine; mais ce qui lui est nécessaire, c'est d'être bon chrétien et honnête homme."

E.-P. Taché.

BIOGRAPHIE

SIR ETIENNE PASCHAL TACHE

(1795 - 1865)

Par Mlles A. Dubé et S. Bélanger.

Notre cercle d'Etude ayant choisi pour titulaire Sir Etienne-Paschal Taché, il convient d'étudier les oeuvres de cet éminent concitoyen, et de conserver sa biographie dans nos annales.

Le plus noble enfant de Saint-Thomas de Montmagny fut sans contredit Sir Etienne Paschal Taché. Il y est né le 5 septembre 1795.

Sa carrière devait être fructueuse et bien remplie.

A seize ans, il entra comme enseignant volontaire dans le 5ème bataillon des milices incorporées. Lors de la guerre de 1812 il devint lieutenant et passa dans le corps des Chasseurs Canadiens avec lequel il fit toutes les campagnes. Il se distingua à la bataille de Plattsburg, et fut décoré de la médaille de Chateauguay.

C'est à l'armée que Sir E. P. Taché commença ses études médicales qu'il continua avec M. Pierre de Sales Latourrière, médecin à Québec, et qu'il termina à Philadelphie. Il s'établit ensuite dans sa paroisse natale où il pratiqua avec dévouement et habileté pendant vingt-deux ans.

Le 18 juillet 1820, Sir E.-P. Taché épousa à Québec Sophie Boucher dit Morency de Beaumont. De cette union naquirent quinze enfants.

Sir E. P. Taché fut, en 1841, élu député à l'Assemblée Législative pour le comté de l'Islet qu'il représenta jusqu'en 1846.

Il fut adjutant-général des milices du Bas-Canada, commissaire en chef des Travaux Publics, conseiller législatif et receveur-général.

Deux reprises différentes, Sir Etienne-Paschal Taché occupa la charge de premier ministre du gouvernement fédéral, de 1856-1857 et de 1864-65.

Instruite des services que Sir E.-P. Taché rendait à son pays, Sa Majesté la reine Victoria lui conféra le titre de Chevalier (1858). Cette même année, il devint président du Conseil de l'Instruction Publique.

Le Souverain Pontife lui-même, voulant récompenser ce grand canadien tout à la fois fidèle à son Dieu, loyal à sa souveraine et dévoué à ses compatriotes, le nomma Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand, classe militaire. (Pie IX).

Le dernier honneur conféré à Sir Etienne-Paschal Taché fut sans doute sa nomination comme président des célèbres conférences des délégués de toutes les provinces de l'Amérique Britannique du Nord, tenues à Québec en 1864, pour jeter les bases de la Confédération Canadienne.

Ce fut un dimanche, 30 juillet 1866, que mourut pieusement dans sa paroisse natale, entouré de sa famille, et consolé par la religion, le premier père de la Confédération, Sir Etienne-Paschal Taché.

Saint-Thomas fut donc la douce patrie de Sir E.-P. Taché aux jours de son enfance; à son âge mûr et

au temps glorieux de sa vieillesse, elle vécut de sa gloire.

Etienne-Paschal Taché, comblé d'honneurs par les plus hautes sommités religieuses et politiques de son époque, homme d'état, modèle de patriotisme, d'honnêteté et de dévouement aux intérêts canadiens, disait avec une modestie et noble assurance: "Il n'est pas nécessaire à un homme d'être premier ministre et d'avoir sa part de gloire humaine; mais ce qui lui est nécessaire, c'est d'être bon chrétien et honnête homme."

Sir E.-P. Taché ne ternit jamais son blason d'une vilénie, et il fut toujours fidèle à sa fière devise: "PAS TOUT MAIS TOUS POUVONS."

Puisqu'il a aimé et honoré son pays, vénérons sa mémoire.

C'est ce qu'ont voulu les autorités civiles de la Ville de Montmagny en donnant son nom au pont (suite à la page 5)

LES DEBUTS DU CERCLE

(Emprunté en partie à l'Album-Juide de Montmagny (1934-35), publié par la Cie du Peuple).

Etabli le 10 septembre 1931, par la vénérable Soeur de la Sainte-Famille, supérieure au couvent de Montmagny, il comptait alors 17 membres; il en a maintenant une quinzaine.

Ce cercle a pour devise celle même du premier ministre canadien, Etienne-Paschal Taché: "Pas tout, mais tous pouvons".

Les oeuvres sociales féminines sont l'objet de son attention; il prend aussi une part active aux oeuvres paroissiales tout en fournissant une excellente distraction.

Des séances d'études ont lieu deux fois le mois et touchent des sujets variés: apologetique, histoires religieuses et profanes, chant, musique, etc.

Le premier bureau de direction se composait comme suit: Directrice, R. S. de la Sainte-Famille, C. N.-D. présidente; Mlle Lucie Tremblay, vice-présidente; Mlle Mariette Bernatchez, secrétaire; Mlle Ange-Marie Robin.

Le bureau actuel, le deuxième depuis la fondation, est ainsi formé: M. l'abbé Florido Gagné, aumônier; Directrice: Rvde Soeur Saint-Saturin, supérieure, C. N.-D., Présidente; Mlle Mariette Bernatchez; Vice-présidente: Mlle Yvonne Paré; Secrétaire: Mlle Sémida Bélanger.

Mlle Anne-Marie Bélanger, secrétaire de l'Amicale Notre-Dame l'Immaculée, qui a pris une part active à la fondation du cercle, y représente encore l'amicale, ainsi que Mlle Bernadette Bernier, secrétaire-trésorière de l'Amicale.

Fondé par l'Amicale, le cercle se compose d'amicalistes seulement; Dames ou Demoiselles peuvent en faire partie.

LE CINQUANTAIRE DE L'HOSPICE DE MONTMAGNY

Par Mlle Mariette Bernatchez.

Les fêtes qui doivent marquer cet anniversaire seront célébrées dans quelques jours.

Voulant exprimer sa sympathie autrement que par la modeste contribution financière déjà offerte, le Cercle Etienne-Paschal-Taché se fait un agréable devoir de dédier quelques lignes à cette intéressante Institution qu'est l'Hospice de Montmagny.

CINQUANTAIRE... Mais quelle évocation, ce seul mot ne fait-il pas naître en nos esprits, si ce n'est celle d'actes du plus beau dévouement accomplis durant un demi-siècle, par les saintes religieuses en charge de cette Maison. Ici, comme ailleurs, la Soeur de Charité qui est "Ange Gardien" par grâce et par état, a su faire rayonner bonheur dans cet asile ouvert à la souffrance, en 1885, par les soins vigilants de M. l'abbé Léon Rousseau, alors Curé de Montmagny. Notre Hospice, depuis sa fondation, voit donc s'opérer en ses murs le perpétuel Miracle de la Charité, puisqu'en ces dignes Filles de la Vénérable Mère d'Youville, l'orphelin trouve une mère attentive, le vieillard abandonné, une fille dévouée, le malade, une vaillante infirmière, et le pauvre, une infatigable pourvoyeuse.

Avant de donner quelques notes biographiques sur cet Institut, admettons en les actives ouvrières et rendons HOMMAGE et VENERATION à ces âmes vouées à Dieu et aux pauvres, qui, souriantes sur la route du devoir quotidien, ne cessent de soulager la misère du monde.

Ce fut grâce à des dons, d'abord du Révérend M. l'abbé H. Têtu, secondé plus tard par ses deux soeurs, Mlles Natalie et Vitaline Têtu, puis

à ceux du Lieutenant-Colonel Louis Fournier et de Mlle Elisa Bernier, que se jetèrent en notre paroisse, les bases d'un Hospice. Les legs de ces insignes et bienfaiteurs, spécialement et exclusivement destinés à cette oeuvre de bienfaisance, permirent à M. le Curé Rousseau, de faire l'achat d'un terrain et d'élever l'édifice, qui fut solennellement béni le 10 septembre 1885.

Au soir du 7 octobre de cette même année, l'on pouvait voir 10 personnes, dont 4 religieuses et 6 orphelines, habiter cette Maison cher au coeur généreux de son principal fondateur, Monsieur Rousseau. Comme pour tout ce qui commence, ses débuts furent très humbles. Et quand, avec le temps, les besoins de la localité amenèrent cette Maison à s'agrandir, de fortes difficultés financières surgirent. Les années 1894-96 et 97 furent remarquables par un déficit qui fit songer un moment à sa dissolution.

Toutefois la Providence veillait et les paroissiens de Montmagny aidant, l'Hospice triompha de ces embarras budgétaires, si bien, qu'en 1905, il se voyait libéré de toute dette. Cela tenait vraiment du prodige.

Or, après 20 ans d'existence, ce refuge hospitalisait 63 personnes, dont 8 religieuses, 24 orphelines, 9 vieillards, 8 vieilles femmes et 4 employés.

En 1910, sur les instances du bon et regretté M. le Curé Marois, une aile s'ajouta au corps principal, et cela afin de recevoir en plus grand nombre les garçons orphelins et les vieillards.

En 1930, une deuxième aile s'élevait pour répondre aux demandes se faisant plus nombreuses et pressan-

tes.

Cette même année, une classe d'externes était ouverte pour les petits garçons de 5 à 7 ans, à la prière des paroissiens de Montmagny et avec l'assentiment des Révérends Frères du Sacré-Coeur.

L'Hospice a l'avantage d'être desservi par un chapelain résident. Dans le moment, c'est M. l'abbé Fernand DeVarennes. Il a succédé à MM. Ls. Nadeau et J. L. Castonguay.

Le personnel de cette Institution comprend actuellement: 1 aumônier, 19 religieuses, 3 institutrices séculières, 36 vieillards, 25 vieilles infirmes, 13 dames pensionnaires, 54 orphelins, 40 orphelines, 25 externes et 11 employés, soit un total de 217 âmes.

Sont passés dans ses murs depuis 50 ans: 498 vieillards et 936 enfants.

Personne ne saurait contester le bien que fait en notre Ville une Institution de ce genre. Pour s'être développé et avoir acquis l'importance qu'il a présentement, notre Hospice a certainement connu de nombreux amis. Souhaitons que les citoyens de Montmagny lui soient tous jours aussi sympathiques. Si nous n'avons pas à le soutenir de façon aussi intense que l'ont fait les paroissiens contemporains de ses débuts, il se présente encore des occasions où nous pouvons nous affirmer de ses REELS AMIS et BIEN-FAITEURS.

RESSOUVENONS-NOUS DES LABEURS INCESSANTS DE CEUX QUE NOUS VOULONS A L'HONNEUR AUJOURD'HUI. ILS ONT EDIFIE UNE OEUVRE QUI EST A LA GLOIRE DE DIEU ET AU PLUS GRAND BIEN DES NOTRES.

Mariette Bernatchez.

L'HOSPICE DE MONTMAGNY PEPINIERE DE VOCATIONS RELIGIEUSES ET SACERDOTALES

Par Mlle Yvonne Paré

Sr. St-Alexis, Régina Blanchet, Alexis, Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, Québec.

Sr. St-Dosithée, M.-Anne Blanchet, Alexis, Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, Québec.

Sr. St-Elisabeth, Maria Fournier, E. lie, Soeurs de la Charité, Québec.

Sr. St-Ulric, M.-Sophie Casault, La-Adolphe, Ursulines des Trois-Rivières.

Sr. Marie de l'Ascension, Marie Léa Laberge, Joseph, Soeurs de la Charité, Québec.

Sr. St-Jean Capistran, Juliette Le mieux, Auguste, Marie Réparatrice, Montréal.

Sr. St-Delphin, Alma Beaumont, Elzéar, Soeurs de la Charité, Qué.

Sr. St-François d'Assise, Marie-Anne Gonthier, Damase, Soeurs de la Charité, Québec.

Sr. Marie Léontine, Thérèse Hamel, Joseph, Congrégation de Notre-Dame, Montréal.

Sr. Ste-Rita, Alexandrine Larcher, Emile, Soeurs St-Joseph de St-Valier.

Sr. Ste-Lucienne, Marie-Anne Hamel, Joseph, Congrégation de Notre-Dame, Montréal.

Sr. Marie de Lorette, Juliette Gauvin, J. Onésime, Soeurs de la Charité, Québec.

Sr. St-Gabriel de Nazareth, Anne-May Bernier, Emile, Soeurs de la Charité, Québec.

Sr. Ernest du Sacré-Coeur, Marie-Anne Bernier, Louis, Soeurs de Ste-Jeanne d'Arc, Québec.

Sr. St-Joseph du C. de Jésus, Gabrielle Bernier, Emile, Congrégation de N.-Dame, Montréal.

Sr. Albert du Sacré-Coeur, Juliette Pelletier, Adélard, Dominicaines de l'Enfant-Jésus, Québec.

Sr. Imelda de St-Dominique, Fernande Pelletier, Adélard, Dominicaines de l'Enfant-Jésus, Québec.

Sr. Marie du Bon-Conseil, Irène Pelletier, Adélard, Dominicaines de l'Enfant-Jésus, Québec.

Pelletier, Adélard, Dominicaines de l'Enfant-Jésus, Québec.

Sr. Marie-Angela, Alphonsine Gené, Félix, Charité de St-Louis, Bien ville.

Sr. St-Norbert, Marguerite Bernier, Emile, Soeurs de la Charité, Québec.

Sr. St-Etienne, Graziella Blanchet, J. Soeurs de la Charité, Québec.

RELIGIEUX ET PRETRES

Frère Placide, Emmanuel Sylvaïn J. F. X. Frères du Sacré-Coeur, Arthabaska.

Frère Vincent, Ulric Casault, Charles, Frères des Ecoles Chrétiennes, Québec.

Frère Lucien Robin, Joseph, Frères de St-Vincent de Paul, Québec.

Frère Emile Ringuet, Wilfrid, Oblats de M.-Immaculée, Ottawa.

(suite à la page 5)

DERNIERE REUNION DU CERCLE "E.-P. TACHE"

JUIN 1935.

La séance de clôture de ce cercle a eu lieu dimanche, le deux juin courant, sous la présidence de M. l'abbé Florido Gagné, aumônier.

L'honorable J.-Aug. Choquette, juge des Sessions de la Paix, et madame Gendron qui représentait sa mère, Mme Choquette, de Québec, ont réhaussé de leur présence l'éclat de cette réunion.

Les révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame ainsi que les membres de l'Amicale assistaient à cette fête intime.

Pour marquer son bonheur de recevoir des hôtes si distingués, le bureau de direction du cercle avait jugé opportun d'ajouter quelques items au programme ordinaire des séances.

L'ordre du jour, avec les additions apportées, se lit ainsi: Piano 3e Nourture, l'auré, Mlle Lucie Tremblay.

Prière — Appel nominal. Compte-rendu de la réunion précédente.

Mot de la présidente. Causerie: Sir E.-P. Taché, Mlle Alvine Dubé.

Poésie: Hommage à Sir E.-P. Taché, Jean Sylvaïn, Mlle Yvonne Paré, vice-prés.

Les activités du Cercle 1934-35, par la secrétaire.

Réception dans l'Amicale "N.-D. l'Immaculée".

Chant: Si j'avais vos ailes, André Messager, Mlle Eliane Bernier.

Au piano: Mlle Simone Bernier.

Allocution de l'hon. Juge Choquette.

Mot de la fin: M. l'abbé F. Gagné.

Bénédiction: M. l'aumônier.

O CANADA.

Mlle Alvine Dubé, conférencière (suite à la page 6)

SIR ETIENNE-PASCHAL TACHE

Ecrit spécialement pour le Cercle "E.-P. TACHE".

Salut à toi, noble Taché, Illustre fils de notre ville! A ton pays, fort attaché, Par un amour grand et fertile.

Noble coeur, rempli d'idéal, Ame convaincue et chrétienne, Audessus du clan partial, Et des querelles nulles, vaines.

Taché, tu aimas ta Patrie, Ses laies et son fleuve géant! Tu l'aimas sans forfanterie Mais d'un coeur généreux et grand.

Tu fus ce brave patriote, Qui toujours défendis les tiens; La Langue, contre le despote, La Foi, contre les libertins.

Gloire à toi, valeureux Taché, Illustre fils de notre ville; A notre sol fort attaché, Par un amour grand et fertile.

Jean Sylvaïn.

18 mai 1935.

Mot de la Présidente Mlle Mariette Bernatchez

Monsieur l'Aumônier, M. le Juge et Mme Gendron, Révérende Mère Supérieure, Mesdames.

L'ordre du jour de nos séances régulières spécifie ordinairement: Mot de la Présidente aux Cercelistes. Or, il aurait été, ce me semble, plus exact d'inscrire aujourd'hui sur le programme: Mot des Cercelistes, car non seulement je suis heureuse de saluer nos hôtes distingués, mais chacune des membres du Cercle partage les mêmes sentiments et désire les leur exprimer.

En mon nom et en celui de toutes mes compagnes, je souhaite donc la plus cordiale bienvenue à l'Honorable Juge et à Madame Gendron qui représente si gracieusement Madame Choquette. Soyez assurés que vous êtes des visiteurs qu'il nous est tout particulièrement agréable de recevoir et cela, à votre triple titre de parents de Sir Etienne-Paschal Taché, d'anciens citoyens de notre ville et d'amis sincères de l'Instruction.

Votre présence à cette réunion comble l'un de nos vifs désirs, quoique non exprimé lors de la demande que nous vous avons faite dernièrement d'une photographie de Sir Etienne. Votre visite nous honore et nous sommes réellement contentes d'avoir l'occasion de présenter à Madame Choquette par Madame Gendron, nos hommages, tout en l'assurant de notre attachement à celui que nous avons aimé à choisir comme titulaire nominal du cercle. Puissent ces quelques fleurs nous aider à rendre plus chaleureux encore l'accueil que nous voulons faire à d'aussi dignes descendants de Taché.

Merci encore à M. le Juge pour l'amabilité généreuse avec laquelle il nous a offert les précieux souvenirs que vous voyez.

La vie intense de notre jeune groupement d'études a trouvé son explication dans l'assiduité, le dévouement et le patronage de notre Directeur-Aumônier, Monsieur l'abbé Gagné. Prêtre-éducateur, il a puisé dans les vastes sources de sa science, les directives nécessaires à notre orientation dans les quelques discussions qui ont animé notre vie intellectuelle. Les dernières assises de notre société pour l'année 1934-35, le trouvent au poste comme aux premières réunions. Ce n'est pas simplement de la reconnaissance que nous lui devons; c'est la vie même de notre association.

L'accueil hospitalier et maternel auquel les Dames de la Congrégation nous ont habituées, nous oblige beaucoup à leur égard. Elles ne cessent de prodiguer à leurs filles dans le domaine éducationnel le cours le plus zélé dans le travail post-scolaire qu'elles s'imposent.

Nous ne pouvions, certes, honorer davantage nos visiteurs et prouver aux dames amicalistes en quelle haute estime nous les tenons, en les invitant à nos agapes.

Une telle collaboration nous fait rêver ambition et mieux comprendre notre devise: "PAS TOUT, MAIS TOUS POUVONS".

Montmagny, le 2 juin, 1935.

A.-M. Bélanger.

MADAME PH. AUG. CHOQUETTE

(MARIE BENDER)

Née à Montmagny, du mariage de Albert Bender, avocat, protonotaire du district et de Sophie Taché, elle est la petite-fille du grand homme d'Etat canadien, Sir Etienne-Paschal Taché. Elle étudia tout d'abord avec les Dames de la Congrégation en leur couvent de Montmagny, puis termina son cours chez les Ursulines de Québec. Elle épousa en 1883, M. Philippe-Auguste Choquette, alors avocat à Montmagny qui, après une carrière politique intéressante, devint successivement sénateur, puis juge. De ce mariage sont nés dix enfants, dont cinq survivent: MM. Auguste, Roddy et Fernand et deux filles: Mesdames Léon des Rivières et Charles Gendron. Madame Choquette a toujours participé de façon active à tous les mouvements sociaux de Montmagny et Québec, où elle habita, successivement.

Femme d'intérieur, comme femme du monde. Madame Choquette apporte à tous les actes de sa vie une conviction, une sincérité et une dignité qui provoquent l'admiration qu'elle n'a jamais songé à s'attirer. Car elle est modeste, autant que discrète, et vit à l'ombre de ceux qu'elle aime, est bien tout ce qu'elle

l'ambitionne. Le luxe d'aimer lui paraît le seul désirable, puisqu'il l'invite à se dévouer. Toute sa féminité trouve ainsi sa fonction.

Lorsque nos femmes d'élite eurent à se prononcer sur le suffrage féminin, Madame Choquette exprima fortement que les veuves et les filles majeures avaient les mêmes droits que les hommes, comme les mêmes responsabilités, et c'est alors qu'elle exprima le malaise qui pouvait résulter de la participation de la femme, en puissance de mari, à la chose publique. Cette femme qui toute sa vie avait combattu une dangereuse qualité, craignait l'antagonisme qui s'élèverait dans certains foyers autour de la question politique. Perplexité d'une sage, et qui résumait dans cette opinion la délicatesse d'un rôle qu'elle avait admirablement tenu.

Madame Choquette se résume dans toute la gentillesse de la femme bien née, bien éduquée, forte et sincère, ne comprenant que son devoir, indulgente et fine qui dans sa génération a posé un modèle de qualités charmantes et fières. Allié aux façons des grandes dames, comme en usaient les nobles françaises qui dans le berceau de la race

VIE DE MERE D'YOUVILLE

Par Mlle Gilberte Bernier.

Marie-Marguerite Dufrost de Lajemmerais, naquit le 15 octobre 1701 dans le village de Varennes situé entre Boucherville et Verchères. Son père Christophe Dufrost de Lajemmerais, gentilhomme de Médécac en Bretagne, habitait le Canada, depuis 1687. Descendant d'une famille de nobles bretons dont la bravoure était en renom depuis des siècles, il avait hérité de leurs vertus militaires. Son intrepidité et ses heureux faits d'armes contre les Iroquois, le signalèrent à l'attention de Denonville sous les ordres duquel il combattait. Sa mère, Marie-Renée de Varennes était fille de René Gauthier de Varennes, gouverneur de Trois-Rivières et petite-fille de Pierre Boucher de Boucherville, ancien gouverneur de la même place. Au temps où s'écoula l'enfance de notre Marguerite, le grand-père Boucher vivait retiré dans sa seigneurie

jetèrent, avec une grâce inouïe, la vertu et le courage des preux et des héroïnes, dont ils avaient ramassé la gloire avec la naissance. Et c'est un bien grand privilège que de les continuer.....

Madeleine.

de Boucherville afin, dit l'un de ses mémoires, d'y travailler plus sûrement au salut de son âme. Grâce aux exemples de vie laborieuse et chrétienne qu'elle reçut dans ce milieu patriarcal et près de ses vertueux parents, l'enfant se fit remarquer de bonne heure par son ardeur au travail, sa piété et ses goûts sérieux. Cependant l'éprouve ne tarda pas à visiter son coeur aimant. Elle avait à peine sept ans, quand son père lui fut enlevé en 1708. Cette mort prématurée contribua beaucoup à développer les dispositions qu'elle avait déjà pour la vertu. Christophe de Lajemmerais laissait sa veuve et ses six enfants dénués de ressources. Marguerite était l'aînée. Si jeune qu'elle fût, elle comprit quels devoirs, elle aurait à remplir désormais. Partager avec sa mère, le soin de ses frères et soeurs, lui adoucir à force de prévenance les embarras d'une situation voisine de la pauvreté devinrent sa constante occupation.

Entre temps, vers 1712, des amies la firent admettre chez les Ursulines de Québec, où sa mère, sa grand-mère et ses tantes avaient étudié. C'est dans cette maison que

l'année suivante, Marguerite eut le bonheur de faire sa première communion. Les annales du monastère la montrent comme l'une des élèves les plus distinguées de l'époque; douce, pleine de candeur et d'intelligence, ne perdant pas un instant.

A douze ans, Marguerite avait repris auprès de sa mère, la tâche austère qu'elle n'avait interrompue qu'à regret.

On aurait pu croire qu'avec son esprit grave et réfléchi, Marguerite ne daignerait même pas donner un regard aux frivolités du monde et que le cloître, répondrait mieux à ses aspirations. Il n'en fut pas ainsi. Ornée des grâces que le monde recherche, elle ne demeura pas insensible aux sentiments d'admiration qu'elle inspirait et le 12 août 1722, son union avec François-Madeleine You de la Découverte, gentilhomme de Ville-Marie, fut bénie par M. Priat, vicaire général de l'évêque de Québec. Mais au lieu du bonheur qu'elle espérait goûter dans la croix sous son plus désolé aspect. L'intérieur de son ménage fut assombri par l'indifférence et la dureté de celui-là même à qui elle avait uni sa vie. M. d'Youville, sans égard pour son épouse, sans tendresse pour les enfants que le ciel lui avait donné, les livra aux lourdes épreuves de la pauvreté.

(suite à la page 5)

L'HON. JUGE P.-AUG. CHOQUETTE

Par Mlle A. M. Bélanger.

L'honorable juge Philippe-Auguste Choquette est né à Beloeil le 6 janvier 1854. Il étudia au collège de St-Hyacinthe et fut admis au Barreau en 1880. Il s'établit alors à Montmagny.

M. Choquette appartenait à une famille où le travail et l'esprit public ne manquaient pas: l'un de ses frères, Mgr P. Choquette, P.D., est le savant professeur du collège de St-Hyacinthe; un autre, l'un de nos meilleurs écrivains. La révérende mère Marie-Joséphine, décédée en 1932, ex-supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, était soeur du juge Choquette.

L'honorable juge a été avocat, journaliste, député, juge de la Cour Supérieure (Québec), sénateur. Il est maintenant juge des Sessions de la Paix à Québec.

Dans toutes les positions qu'il a occupées, il a attiré l'attention publique par son inlassable activité, par l'expression énergique et souvent indépendante de ses opinions politiques et de ses sentiments religieux et patriotiques.

La position qu'il a prise dans la conférence de l'Association de pro-

tection de la jeunesse, à Winnipeg, il y a quelques années, et l'éloquent avec laquelle il a défendu la cause française et catholique, lui font honneur, et ont dû dissiper quelques-uns des préjugés dont nous souffrons.

Le juge Choquette ne manque jamais l'occasion de défendre ses compatriotes, et il semble tout heureux de leur rendre service, lorsque l'occasion s'en présente. L'occasion, il

L'élan est DONNÉ par

PEP

Flocons de Son Améliorés

Aigüez votre appétit avec de véritables flocons de son. Flocons de blé, savoureux et croquants, additionnés de son qui les rend légèrement laxatifs.

Les Flocons de Son PEP Kellogg sont sûrement meilleurs que les flocons de son. Riches en substances nutritives, croquants et prêts à servir avec du lait ou de la crème. Toutes épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ont.



Lisez notre journal.

Sir Etienne-Paschal...

(suite de la page 4)
restauré de la rivière du Sud. Le pont Taché fut béni solennellement le 12 septembre 1915, par M. l'abbé V.-Od. Marois, curé de la paroisse.

Le 3 juillet 1927, en la commémoration du 60ème anniversaire de la Confédération, les représentants officiels des chefs du gouvernement et de l'opposition, le Conseil de Ville de Montmagny et quelques membres de la famille Taché, dans un grand déploiement de pompes civiles et religieuses, déposèrent des couronnes et des gerbes de fleurs sur la tombe ou d'ort de son ultime sommeil Sir Etienne-Paschal Taché, au cimetière Saint-Odilon à St-Thomas de Montmagny. les restes du grand disparu y ayant été transportés.

La bénédiction du monument funéraire élevé sur le terrain de la famille Taché fut faite le même jour par Mgr Alfred-J. Paré, P.D., curé.

Une plaque commémorative, érigée en face de la résidence de Sir E.-P. Taché, propriété appartenant aujourd'hui à M. Antoine Létourneau, fut placée en la même circonstance.

Alvine Dubé,
Sémida Bélanger.

L'Hospice de...

(suite de la page 4)
Frère Fernando Michaud, Alphonse, Pères du St-Esprit.
L'abbé Paul-Joseph Nicole, Wenceslas, Prêtre, Diocèse de Québec.

RELIGIEUSES ORIGINAIRES DE ST-THOMAS DE MONTMAGNY
Qui ont fait profession chez les Révérendes Soeurs de la Charité.

Soeurs de la Charité de Québec:

Sr. Ste-Philomène, Augustine Langlois, (Jean-Baptiste), le 12 septembre 1866;

Sr. Ste-Winifride, Henriette Ouellette, (Joseph), le 20 mars 1868;
Sr. Ste-Séraphine, Marie Dupuis,

(Louis), le 3 décembre 1872;
Sr. Ste-Constance, Hélène Boulet, (François), le 18 octobre 1873;
Sr. St-Léandre, Marie-Elise Boulanger, (Achille), le 15 décembre 1894;

Sr. St-Louis de Blois, Annie Boulanger, (Louis), le 23 juillet 1914;
Sr. Ste-Berthe, Anna-Marie Collin, (Cléophas), le 23 juillet 1915;
Sr. St-Louis de France, Joséphine Poirier, (Napoléon), le 23 juillet 1915;

Sr. Marie de L'Ascension, Marie Laberge, (Joseph), le 2 mai 1918;
Sr. Ste-Véronique-Juliani, Andrée Renault, (Adolphe), le 15 juillet 1932;

Soeurs Auxiliaires:

Sr. Dupuis, C. Joséphine Dupuis, (Léandre), le 24 octobre 1877;
Sr. Dupuis, Marie P. Antoinette Dupuis, (Léandre), le 24 oct. 1877;
Sr. St-Louis Barie, Georgine Poirier, (Napoléon), le 15 déc. 1908;
Sr. St-Isaie, Marie-Louise Cloutier, (Georges), le 5 décembre 1916;
Sr. Ste-Eudoxie, Jeannette Bernatchez, (Eugène), le 16 janvier 1930;

Soeurs de la Charité de Montréal:

Sr. Ste-Aglée, Blanche Laberge, (Walstan), le 27 décembre 1906.
Yvonne Paré.

Vie de Mère...

(suite de la page 4)
té. Vint le jour où la malheureuse femme dut s'assujettir à un travail pénible pour subvenir aux premières nécessités de sa jeune famille. Elle souffrit tout en silence. Parfois ses larmes muettes trahissaient seules, l'intensité de sa douleur. De vertueuse qu'elle était, elle devint un modèle de douleur résignée et de patience héroïque. Elle chercha en Dieu seul son unique consolation.

Huit ans après son union le 4 juillet 1730, M. d'Youville mourut emporté par une fausse pleurésie. Sept jours à peine de maladie amenèrent ce dénouement. Il laissait deux enfants. Loin de voir dans cet-

SON LUMBAGO N'EST PAS REVENU

Kruschen l'en protège d'une façon efficace.

Il ne saurait y avoir de doute au sujet de l'efficacité du remède dont cet homme s'est servi contre le lumbago. Lisez plutôt sa lettre:

"Il y a environ quatre ans, j'eus une vilaine attaque de lumbago. Après avoir passé deux semaines à l'hôpital, prenant des traitements de chaleur, je commençai à faire usage de Sels Kruschen. Il me fit grand plaisir de pouvoir déclarer aujourd'hui que je n'ai pas été ennuagé par le lumbago depuis lors. Je vais toutefois continuer le régime Kruschen afin d'être protégé pour toujours contre toute recrudescence de ce lumbago." — A. C. C.

Quel est donc le secret de la grande efficacité de Kruschen contre le lumbago? C'est tout simplement parce qu'il s'attaque à la source du mal et en fait disparaître la cause, qui est un sang impur. Les six sels composant Kruschen assurent la pureté du sang en favorisant le fonctionnement régulier des organes éliminateurs.

te mort prématurée l'allègement de ses chagrins, Madame d'Youville en éprouva une douleur profonde. La Providence la mit alors en relation avec un ecclésiastique d'une grande vertu. C'était M. Dulescote, prêtre de St-Sulpice et curé de Notre-Dame. Il se chargea de la conduire et de la soutenir dans la voie étroite où il la croyait appelée à marcher désormais. La trouvant un jour en proie à de plus grandes perplexités, il s'efforça de la ranimer, de la consoler, puis poussé comme par une inspiration prophétique, il lui dit soudain: "Consolez-vous, ma fille, Dieu vous destine à une grande oeuvre, et vous relèverez une maison sur son déclin." Ces paroles devaient recevoir leur accomplissement. L'oeuvre n'était autre que la fondation de l'Institut des Soeurs de la Charité, et la maison à relever était l'Hôpital-Général de Montréal qui s'en allait vers la ruine.

Dès ce moment, Madame d'Youville se sentit subitement éclairée d'une lumière surnaturelle sous forme de dévotion au Père Eternel, dévotion qui lui inspira un attrait tout spécial pour le secours des malheureux et des pauvres dans la détresse. Etant elle-même dans un état des plus pénibles, elle comprit combien cette oeuvre de dévouement envers les déshérités de la fortune serait agréable au Dieu des miséricordes, qui est aussi le Dieu de toute consolation.

Mais il importait que Madame d'Youville trouvât le moyen de soutenir sa petite famille. Elle ouvrit donc, à cet effet, un petit négoce, qui lui réussit assez bien. De cette façon, elle put élever ses deux enfants sans tendre la main; et lorsqu'ils furent d'âge à commencer leurs études, elle les plaça au séminaire de Québec et pourvut aux frais de leur instruction.

Dans cette âme ouverte à la compassion, il y avait place pour toutes les infortunes: les malades, les prisonniers devinrent l'objet de ses sollicitudes, et elle alla jusqu'à mendier de porte en porte pour faire inhumer des criminels. Préludant sans le savoir à sa mission future, elle se plaisait à visiter les pauvres de l'hôpital et à rapiercer leurs vêtements. Après la mort de M. l'abbé Dulescote, survenue le 7 février 1733, Madame d'Youville eut recours à M. Normant du Faradon, supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice, qui devait l'engager à prendre la direction de l'Hôpital-Général. Cette institution, fondée en 1694, se débattait au milieu des affres de l'agonie. Pendant ce temps, les Sulpiciens avaient jeté les yeux sur Madame d'Youville pour opérer les réformes nécessaires. Mais avant de l'installer dans l'hôpital du jour au lendemain, ce qui n'aurait pas été facile, on lui conseilla de s'unir à d'autres femmes charitables et d'ouvrir un petit hôpital. Le projet réussit et le 30 octobre 1728, Madame d'Youville et trois autres personnes éminentes se mirent à la tête de la nouvelle institution, et se consacrèrent à Dieu pour servir jusqu'à leur mort la cause des pauvres malades et des infirmes. Cinq de ceux-ci entrèrent le premier jour; ce nombre fut bientôt doublé.

Calme et résignée, Madame d'Youville passa à travers de nombreuses difficultés sans nuire à son oeuvre. Pour comble d'infortune elle tomba malade et la voilà percluse. Aussitôt, elle invoque le Père Eternel pour obtenir sa guérison. Mais ce ne fut qu'après six longues années de douleur et de résignation qu'elle obtint cette faveur. Un matin, Madame d'Youville se trouva tout-à-coup guérie sans aucun secours humain. Satisfait de la soumission de sa servante, le Seigneur, qui en attendait de nouveaux sacrifices et de grands travaux, lui avait rendu la

santé et les forces.

es actions de grâce des filles de Madame d'Youville, pour la guérison inattendue de leur Mère, montaient encore au ciel, lorsqu'un grave accident vint de nouveau mettre à l'épreuve leur charité et leur foi. Dans la nuit du 31 janvier 1745, un incendie réduisit en cendre le modestes hôpital, péniblement construit par les soins de la charitable mère. Mais l'hôpital-Général n'était plus qu'une institution en décadence. Ses administrateurs bien inspirés résolurent d'en confier provisoirement la direction à Madame d'Youville, qui n'attendait qu'un mot pour l'accepter. Elle se mit résolument à l'oeuvre de réparation; les portes de l'hôpital furent ouvertes à toutes les infortunes, comme à tous les sexes. En 1753, le roi de France émit des lettres-patentes, substituant Madame d'Youville et ses coépatriotes aux Frères Hospitaliers et les érigeant en communauté. Elles adoptèrent l'habit de couleur grise avec ceinturon noir et prirent le nom de Soeurs de la Charité ou Soeurs Grises. Toutes revêtirent solennellement le saint habit le 25 août 1755 et Madame d'Youville, élue supérieure, conserva sa charge jusqu'à sa mort.

Après la cession du Canada à l'Angleterre, Madame d'Youville, privée de la plus grande partie de ses ressources, entreprit la première en Amérique de nourrir et d'élever tous les enfants trouvés qu'on lui apportait.

Le 18 mai, 1765, un incendie terrible, qui ravagea Montréal, vint s'abattre sur le monastère (Hôpital-Général), pour n'en faire qu'un monceau de ruines. Les religieuses se trouvèrent sans asile et sans ressources d'aucune sorte. La vaillante supérieure supporta courageusement ses épreuves, bénissant Dieu des maux comme des biens. Prenant ses compagnes, elle les conduisit à la chapelle et toutes ensemble entonnèrent le Te Deum pour remercier Dieu des croix qu'il leur envoyait. Puis, se relevant, Madame d'Youville s'écria: "Mes enfants, ayez bon courage, désormais, la maison ne brûlera plus". Parole qui s'est vérifiée car l'Hôpital-Général, malgré les nombreuses conflagrations qu'il ont eu lieu à Montréal depuis plus d'un siècle, est resté debout au milieu de bien des ruines. L'hôpital fut bientôt rebâti, grâce aux secours que Madame d'Youville reçut des Sulpiciens. En 1769, il ne lui restait plus qu'une dette légère.

Parvenue à l'âge de soixante-dix ans, la vénérable supérieure sentit

EVITEZ LES DESAPPOINTEMENTS!



"C'EST VRAIMENT FAUSSE ECONOMIE QUE D'EMPLOYER UNE POUDRE A PATE MEDIOCRE. AVEC MOINS DE 1¢ DE 'MAGIC' VOUS REUSSISSEZ UN GROS GATEAU!"

dit MISS ALICE MOIR, diététiste du restaurant d'un des plus grands hôtels-appartements de Montréal.



Les plus grandes autorités en art culinaire du Canada conseillent de ne pas s'exposer à perdre de bons ingrédients en utilisant une poudre à pâte douteuse. Elles recommandent la "Magic."

FABRIQUEE NE CONTIENT PAS D'ALUN—Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.

NOUVEAUX BAS PRIX! Même qualité supérieure

fléchir son corps sous le poids du travail plutôt que des ans. Le 9 décembre 1771, elle eut une attaque de paralysie, comprit que sa fin n'était plus possible; la vénérable septuagenaire s'en allait à Dieu. Elle expira le 23 décembre 1771.

L'éloge de Madame d'Youville n'est plus à faire; des plumes plus autorisées l'ont fait avec un talent incontestable. Contentons-nous de

dire, après les autres, que cette femme vraiment supérieure était douée à un degré éminent de toutes les qualités et de toutes les vertus d'une sainte. On la compare à la femme forte de l'Ecriture, cette femme "dont le mérite est au-dessus de tout prix et la valeur est plus grande que tous les trésors que l'on va chercher aux extrémités de la terre".

Gilberte Bernier.

Pour la protection contre l'incendie — l'apparence, la permanence et l'économie — couvrez avec la Toiture Economie STATITE. Fabriquée dans la marque "Council Standard" — la meilleure qualité de métal à couverture en Canada — aussi dans les marques "Superior" et "Redcliffe", de feuilles 36" largeur par 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur. La Toiture STATITE est facile à poser — comme nouvelle couverture ou pour recouvrir. Demandez un échantillon.

LA RAINURE TRANSVERSALE

TOITURE ECONOMIE STATITE

ASSUREZ VOUS D'UN JOINT DE BOUT A L'EPREUVE DE L'INTERPERIE

LE CLOU STATITE

IL TOURNE DANS LE BOIS ET TIENS SOLIDEMENT

VENTILATEUR SUPERIEUR POUR GRANGE

AUTRES PRODUITS

- Plafonds Métalliques
- Parois Métalliques
- Tôle ondulée
- Coin d'angle
- Comerite
- Dalle
- Dalot
- Fermeture pour portes de grange
- Réservoirs
- Châssis d'acier pour établis
- Clois Statite pour planches à couverture

Eastern Steel Products Limited
1335 AVE. D'ORLÉANS
MONTREAL, QUE.

GARÇONS: Voici comment vous pouvez gagner une C.C.M. en quelques semaines



Modèles de Garçonnettes et Fillettes... \$29.95
Modèle Crescent pour Hommes... 32.50
Modèles de Dames... \$34.00 et 38.50
Boy Scout ou Routière Standard... 35.00
Modèles Road Racers... 37.50 et 43.50
Modèles Motorbike... 38.50 et 47.50
Routière Légère... 42.50
De Livraison (sans panier)... 52.50
Paiement par versements consenti moyennant léger supplément. Demandez la catalogue chez votre marchand.



QUAND VOUS ACHÈTEREZ UNE BICYCLETTE VOYEZ À CE QU'ELLE PORTE LA MARQUE

C.C.M.

La bicyclette de qualité supérieure

F68H



J. L. A. NORMAND
Rue de la Gare,
Montmagny.



GARDE TOUS LES MODELES
POUR GARÇONS ET
JEUNES FILLES.



ALBERT BLAIS
Quartier Industriel
B. P. 324 Tél.: 199
Montmagny.



Vous trouverez tous les modèles de BICYCLES C. C. M. et TRICYCLES pour garçonnettes et fillettes. Aussi réparations générales de toutes sortes de Bicycles, chez:—



ALBERT BLAIS
Quartier Industriel
B. P. 324 Tél.: 199
Montmagny.



"C'est ainsi que ça se verse!"

La Bière MOLSON'S Export

LA · BIÈRE · QUE · VOTRE · ARRIÈRE · GRAND · PÈRE · BUVAIT



Dernière réunion...

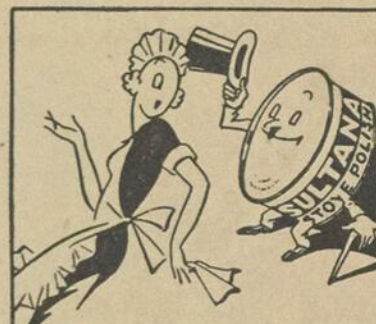
(suite de la page 4)
du jour, a esquissé une courte biographie de Sir Etienne-Pascal Taché, titulaire du cercle, et l'une des plus belles figures de Saint-Thomas de Montmagny. Sa causerie et un délicat poème de Jean Sylvain, écrit spécialement pour le cercle, et qui a été récité par Mlle Yvonne Paré, vice-présidente, ont rappelé à l'auditoire les raisons que les Canadiens-français ont d'exalter un compatriote éminent, défenseur de leurs droits et de leurs libertés.

Le mot de la présidente, une gentille adresse de bienvenue, et le rapport annuel des Activités du cercle par la secrétaire seront reproduits dans les journaux locaux qui se montrent toujours empressés à publier les articles d'intérêt paroissial.

Les Cinq élèves finissantes du couvent de Montmagny ont été admises dans l'Amicale. Ce sont Mlles Cécile Coriveau, Marguerite Boulanger, Rita Thibault, Anita Bernier et Françoise Paquet. Bienvenue à ces jeunes qui marquent par cette démarche leur attachement à l'Alma Mater.

Le cercle remercie cordialement et félicite les artistes bienveillantes Mlles Lucie Tremblay, Eliane et Simone Bernier pour la belle exécution de la musique vocale et instrumentale inscrite au programme.

Ce qui n'avait pas été prévu par l'ordre du jour, c'est le joli geste posé par les cercleistes reconnaissantes, exprimant par une résolution, leur gratitude pour les bons services qu'ont rendus avec tant de joie



"Où donc, belle dame, allez-vous?"
"Chercher d'la Sultana, l'ami, Pour rendre à not' poël' son pôt!"
Grand'mère s'en servait comme nous."

Faites paraître le vôtre comme neuf avec la
MINE À POËLE SULTANA
Sultana Limited, Montréal

et de consolation les membres du Bureau de direction du cercle pour l'année 1934-35. Cette surprise a été agréable au cœur des dirigeantes du cercle, lesquelles sont heureuses de dire à leurs compagnes le plus sympathique merci.

Il y a quelque temps, l'honorable juge Choquette a eu l'exquise pensée d'offrir à notre cercle un portrait souvenir et un buste de Sir Etienne-Pascal Taché. Il a aussi multiplié les démarches pour nous procurer une biographie de l'ex-prime ministre canadien. Celle qu'il nous a remise formera un chapitre spécial de l'histoire complète du grand Taché que le R. P. Louis Taché, des Pères du Saint-Esprit, de Pointe-Gatineau, Qué., se propose de publier dans quelques années. Cette brochure lui a été adressée à l'hon. juge spécialement pour nous. Elle renferme une page intéressante d'histoire que nous lirons avec intérêt.

La fête aurait été certainement incomplète si M. le juge Choquette y avait assisté passivement. Sur notre prière, l'hon. juge a daigné adresser quelques mots.

Après avoir dit son plaisir d'être au milieu de nous à Montmagny, l'honorable juge a manifesté son admiration pour Sir Etienne-Pascal Taché et son désir déjà exprimé de lui voir élever un monument à Ottawa, puis il a bien voulu donner aux cercleistes quelques conseils dictés par sa longue expérience de la vie. J'indique les trois principaux: Nécessité d'entrer dans la vie avec sérieux, mais avec courage, espérance et joie; — fuite des modes inconvenantes qui défigurent la femme au lieu de l'embellir; amour de la belle vie à la campagne qu'on ne doit pas désirer remplacer par celle des villes qui peut paraître plus brillante et plus heureuse, mais qui en réalité est décevante et pleine de dangers.

Le mot de la fin appartenait à M. l'abbé Florido Gagné, aumônier du cercle. Il a été écouté avec attention et respect.

Rien n'égale pour les cercleistes les encouragements que M. l'abbé Gagné a trouvés bon de leur adresser sous formes de discrètes et délicates félicitations. Elles sont heureuses de celles qu'elles ont reçues dimanche dernier et s'efforceront de ne pas démentir en restant dignes de la direction éclairée qui leur a été donnée depuis plusieurs années, tant de la part de M. l'aumônier que de la révérende Mère S. Saturnin, supérieure au couvent de cette ville.

Interprète de la gratitude de cercle, M. l'abbé Gagné a exprimé la reconnaissance des membres de l'association à l'honorable juge Choquette, pour sa présence à la réunion du deux juin et pour les cadeaux généreux dont il a gratifié le cercle "E.-P. Taché".

Pour attirer sur nos vacances la protection du ciel, M. l'aumônier a daigné nous bénir.

L'hymne national a terminé ensuite la séance de clôture.

S. Bélanger, secrétaire.

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.

S'adresser au Bureau de notre journal.

Les mères prudentes qui connaissent Extremator en gardent tout jours à la main, parce qu'elles ont prouvé sa valeur.

SON PETIT FRERE

Ecrit par la Rev. Soeur Marie-Deo-Gratias des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique.

Je connais une brunette tunisienne qui répond au joli nom de Zohra. Elancée pour ses dix ans, on la devine mince et gracieuse sous le long voile de cotonnade blanche, posé sur sa tête; tombant jusqu'aux pieds, il l'enveloppe toute. Vu son jeune âge, il laisse cependant paraître un petit visage long, au teint basané, qu'animent deux grands yeux sombres, frangés de longs cils noirs.

Je fis sa connaissance un beau matin d'été; dissimulant quelque chose sous son grand voile, elle vint se poser devant moi.

"Est-ce qu'ici on ne pourrait pas me donner du lait?"

—Si, ma fille, mais tu es trop grande pour en recevoir...

—Oh! ce n'est pas pour moi!... c'est pour celui-ci."

Et, écartant les plis de son vêtement, elle me présenta un pauvre bébé rachitique qui dormait dans ses bras.

"A qui est-ce ce petit?"

—Il est à moi? fit-elle, serrant avec tendresse le pauvre sur son cœur.

—A toi?... Je restai un moment perplexe; puis, prenant mon parti: "Viens t'asseoir près de moi sur ce banc, nous allons causer."

—Comment t'appelles-tu?"

—Zohra.

—Et lui?"

—Hassine.

La lumière se fit subitement.

"Alors, il a un jumeau qui s'appelle: Hassine?"

—Oui, qui te l'a dit?"

—Personne, mais ici, presque tous les jumeaux s'appellent: Hassine et Hassine et les jumeaux: Hassine et Hassine!

—Ah! tu sais cela toi!..." et Zohra se mit à rire de bon cœur; je la sentais moins farouche et voyant poindre la confiance, je continuai:

"Je suis sûre que je connais aussi ton histoire: ta mère a eu des jumeaux, elle prend soin de Hassine, plus fort et plus beau que Hassine et néglige ce dernier; tu as pitié de ton petit frère et tu veux l'élever?"

—Oui, je l'aime moi!"

—Comment as-tu fait pour le nourrir jusqu'à présent?"

—Voilà, si je reçois un sou, ou bien que je peux en voler un, j'achète un peu de lait quand le chevrier passe avec son troupeau, dans notre quartier. Si je n'ai pas d'argent il m'en donne quand même même pour que cela porte bonheur à son fils qui est malade; mais ce n'est pas beaucoup!... Quand il n'en reste plus je fais sucer une datte ou une figue à Hassine. Mais il grandit cela ne suffit plus, vois comme il est maigre!... Il a 6 mois maintenant."

Elle disait cela simplement, sans fierté aucune, trouvant sa conduite toute naturelle; et moi, j'étais dans l'admiration.

Depuis ce que petit être était entré dans sa vie, que de soucis, de peine, de nuits sans sommeil, de dévouement!... Pendant ces réflexions, Hassine s'éveilla ouvrit de grands yeux, tout semblables à ceux de sa sœur, et fit mine de vouloir pleurer. Je me mis en devoir de lui préparer un biberon.

"Ma sœur, dit Zohra, il ne sait pas boire avec cela, donne-moi une tasse et une cuillère..."

J'admirai l'adresse et la dextérité de la fillette; comme un oiseau qui demande la becquée, Hassine ouvrait grande la bouche, et, sans laisser perdre une goutte du précieux liquide, Zohra y versait le contenu d'une petite cuillère débordante. Ce manège dura le temps de vider la tasse. Avant de laisser partir la fillette, je pris son adresse, lui promettant de l'aider.

Le soir, je partis avec une compagne et, suivant les indications de Zohra, j'arrivai chez elle. J'y trouvai la maîtresse du logis, forte matrone ayant sur les genoux un bébé potelé et dodu à souhait; c'est à peine si l'on voyait ses petits yeux noirs derrière ses grosses joues rebondies. "Hassine", pensai-je! L'air impassible de Zohra me fit comprendre qu'il ne fallait pas par-

La chose la plus commode à la maison



ler de la visite matinale. Après les salutations d'usage, la conversation s'engagea par des compliments à l'adresse de Hassine, puis le nom de Hassine fut prononcé; nous nous butâmes à une indifférence parfaite:

"Je ne puis en soigner deux, Zohra s'en occupe!..."

—Mais tu n'es pas pauvre, achète au moins un peu de lait pour ce petit.

—Son père ne voudra jamais me donner d'argent pour cela, tu vois bien ce n'est rien cet enfant là!"

—Eh bien! laisse-moi m'en occuper avec Zohra, tu verras qu'il deviendra un beau petit garçon avec l'aide de Dieu.

—Fais ce que tu veux! ce fut tout la réponse..."

Et, tous les matins, Zohra vint avec son inséparable Hassine chercher la provision de lait pour la journée. Souvent, elle s'asseyait dans un petit coin et j'entendais le plus gentil colloque que l'on puisse imaginer. La grande sœur racontait mille choses à son petit frère, avec une poésie, un feu tout oriental; elle le nommait son seigneur, sa lumière, sa vie... et lui, dans un charmant gazouillis ou entrait le vocabulaire des tous petits qui s'esseyent à parler, répondait en souriant à sa petite maman, lui passait le bras autour du cou et, gentiment, posait sa joue sur la sienne! c'était sa pose préférée.

Puis, quand Zohra se voyait partir, deux petites figures si semblables surgissaient de la cotonnade blanche, par la même ouverture jouée contre joue, le frère et la sœur, si heureux dans leur amour mutuel...

Les semaines, les mois passèrent; Hassine grandissait, se développait; l'apparition de la première quentotte mit Zohra au comble du bonheur. Puis l'envie de marcher prit au bébé; longeant les murs, hésitant, il esquissa ses premiers pas... Il n'en fit guère d'autres, le pauvre petit!

Le choléra infantile sévit subitement dans les quartiers arabes, faisant quantité de victimes. Hassine fut des premiers atteints. Malgré nos soins assidus et le dévouement inlassable de sa sœur, nous le vîmes perdre, en quelques jours, ce qu'il avait si péniblement gagné, et, très vite, il nous fut enlevé...

Zohra vint m'annoncer la triste nouvelle; le son d'habitude si joyeux de ses "qebqab" frappant sur les dalles, me parut un glas... Pâle, les traits tirés, raidie dans sa douleur, les yeux secs et sombres: "Ils sont en train de l'enterrer" dit-elle.

Sa voix était rauque et son expression me fit peur. Si je pouvais la faire pleurer, pensai-je, cela la dé-tendrait:

Que dit ta mère, Zohra?"

—Elle dit: "Mektoub". (C'était écrit.)

—Et toi, ma pauvrete, que dis-tu?"

—Moi? Oh! moi, rien... mon fils est mort!"

Et elle fondit en larmes.

Doucement, je la fis s'asseoir sur ce banc ou, tant de fois, elle avait caressé son petit frère... et là, elle sanglota longtemps, mais sans bégayer, sans s'arracher les cheveux, se griffer les joues et les bras... rien de sauvage dans sa douleur que je sentais si profonde. Nous causâmes ensemble un long moment, puis Zohra se leva, se voila et me saisit-

LES LETTRES A FORTUNE

Notre confrère, la "Parole", de Drummondville, s'élève avec raison contre l'invasion aussi ridicule qu'encombrante des chaînes de lettres qui infestent nos bureaux de poste et nos familles. Nous endossons sans restriction les remarques que passent, à ce propos, notre confrère.

"Les lettres à fortune, un nouveau racket destiné à faire encore bien des dupes, ont fait leur apparition dans notre province. A Montréal, elles sont devenues une véritable fléau et les autorités se torturent les méninges afin de trouver un moyen d'en enrayer la marche. On avouera que la chose n'est pas facile puisque des milliers de personnes sont en cause. Peut-être réussirait-on à persuader le peuple qu'il se fait jouer? Mais ce n'est guère probable. Les naïfs qui se croient finauds et qui ne veulent rien entendre, sont encore si nombreux... A tout événement, le ministère des postes a donné instruction à ses employés de ne pas livrer les lettres à leurs destinataires lorsqu'elles sont positivement reconnues comme faisant partie d'une chaîne. Nul doute que la police se mettra aussi de la partie.

"Cette épidémie, — qui oserait dire que ce n'en est pas une, — gagne peu à peu les régions rurales. Ici, à Drummondville, les lettres commencent à circuler. Des personnes sont déjà venues à nos bureaux pour en faire dactylographier (inutile de dire que nous avons refusé); d'autres sont allées ailleurs; un peu partout on parle de ce nouveau moyen de faire fortune. Les uns le ridiculisent; les autres y croient d'être de même ceux qui perdent leur temps et dépensent leur argent pour continuer cette chaîne de lettres avec la perspective très probable de ne jamais rien avoir en retour se montrent-ils aussi fûtes qu'ils le croient?"

A SAINT-MALACHIE

VISITE D'UNE CHORALE

Le 30 mai courant, à l'occasion de la grande fête de l'Ascension, nous avions le plaisir d'avoir en notre paroisse, la chorale de Sainte-Clair de Dorchester, laquelle exécuta avec brio les vœux de circonstance. Notre population a fort goûté ce programme et a aussi beaucoup apprécié la maîtrise avec laquelle cette chorale renommée a exécuté le chant grégorien. M. le Curé Beaudoin eut de chaleureuses félicitations pour ces visiteurs.

A l'orgue M. D. Morin tandis que M. A. Fournier, maître-chanteur, dirigeait le chœur. Sincère merci.

MARIAGE

Mercredi le 5 juin courant, a été béni, en l'église de cette paroisse le mariage de Mlle Loretta Marceau, fille de M. Arthur Marceau, avec M. Elie Badaud, fils de M. J. Badaud de Greenville Maine.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le curé Beaudoin.

Les nouveaux époux résideront à Magog. Nos vœux de bonheur leur sont acquis.

Ayez toujours sous la main le Liniment Égyptien de Douglas, prêt à apporter un soulagement immédiat aux brûlures, plaies et panaris. Il arrête le sang immédiatement et prévient l'empoisonnement de sang. Merveilleux pour mal de gorge et amygdalites.

sant la main, la porta à ses lèvres en me disant ce simple mot: "Merci!"

Je ne la revis jamais... Ses parents changèrent brusquement de demeure; je cherchai longtemps, mais la ville est si grande!... et puis, y est-elle encore? Elle grandissait beaucoup et je suppose qu'elle aura été enfermée sans plus tarder, sinon elle serait revenue chez les Soeurs.

Je ne l'ai pas oubliée et, souvent, je revois en esprit, deux petites têtes brunes sous un même voile, joue contre joue, me souriant gentiment. Et je ne puis m'empêcher de murmurer: "Mon Dieu, donnez-leur, à tous deux, les joies sans fin de votre Paradis."

EPILOGUE

Les orphelins des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique abritent actuellement plus de 1,000 enfants abandonnés, et chacune de ces enfants a une histoire analogue à celle de Hassine, souvent plus triste encore. Quelle âme charitable, et en mesure de le faire, refusera de fournir le pain de chaque jour, soit \$1.00 par mois ou \$10.00 par année, à un de ces petits êtres abandonnés.

Les Soeurs Missionnaires ont une Procure, à 32 rue Fraser, Lévis.

SAINT-PAUL du Buton

MARIAGES

Le 8 mai, M. Ubald Pouliot, fils de M. et Mme Gervais Pouliot, de Saint-Philémon, épousait Mlle Maria Gosselin, fille de M. et Mme Norbert Gosselin.

Le 20 mai, M. John Laroche, pharmacien, de Québec, épousait Mlle Gabrielle Bélanger, fille de M. et Mme Edmond Bélanger.

Le 22 mai, a aussi été célébré le mariage de M. Joseph Trahan, de N. D. de Buckland, avec Mlle Albéa Gagné, fille de feu M. Napoléon Gagné et de Dame Hilaire Gaudreau.

Nous offrons à ces jeunes époux nos meilleurs souhaits de bonheur.

BAPTEMES

Le 3 mai, Mme Ernest Blais (née Régina Roy), a donné naissance à une fille. Parrain et marraine: M. et Mme Cyrille Roy, de Armagh, grands-parents de l'enfant.

Le 3 mai, Mme Joseph Couture (née Hénédine Trigault), une fille baptisée sous les noms de Marie Hélène Rosa. Parrain et marraine: M. et Mme W. Talbot.

Le 24 mai, Mme Hector Blais (née Eméria Gagné) un fils premier né. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Blais, grands-parents de l'enfant.

Le 26 mai, Mme Gérard Talbot (née Yvonne Bernier), une fille première née. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Talbot, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

M. Omer Boulet s'est rendu à l'Hôtel-Dieu de Lévis, la semaine dernière, conduire sa fillette Solange qui s'est fracturée une jambe en tombant en bas d'un escalier.

Mlle Rosalie Gagnon est partie la semaine dernière pour l'Hôtel-Dieu de Québec, où elle est à suivre un traitement médical.

Mlle Marie-Anne Ratté était, dimanche dernier, chez sa sœur, Mme Eugène Pouliot.

M. Raoul Boissert, de l'Abitibi, était, la semaine dernière, l'hôte de son amie, Mlle Marie-Rose Gourgue.

Mlle Cécile Cloutier, de Québec était dimanche dernier chez son père M. Eugène Cloutier, forgeron.

M. et Mme Alphonse Pouliot, d'Armagh, étaient dernièrement, en visite chez Mme Albert Côté, ainsi que chez M. Lucien Côté.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Albert Marquis, de Québec, qui sont arrivés avec leur famille pour demeurer parmi nous.

Mlle Wilhelmine Beaudet, de Montréal, est venue passer l'été chez sa sœur, Mme Ferdinand Blais.

BUREAU CHOQUETTE

VA-ET-VIENT

Mlles Simone, Irène et Juliette Gaumond, de Montmagny, sont venues rendre visite à leur tante, Mlle Emma Delandurantaye.

Mlles Annie et Angèle Bernier étaient, la semaine dernière, de pas

A VENDRE

L'Hôtel Labadie, Berthier en Bas, comprenant l'hôtel même, avec ameublement et terrain de stationnement et cabines meublées pour touristes, installation électrique frigidaire et magasin-restaurant, à vendre pour cause de décès à très bonnes conditions. S'adresser à:

CHS. DELAGRAVE, notaire, 132, rue St-Pierre, Québec.

ou à JOS. C. HEBERT, notaire, Montmagny.

24-J.N.O.



sage à Québec.

—M. Sylva Blanchet, de Québec, était mercredi dernier, de passage dans sa famille, à l'occasion du mariage de son frère, Roméo.

—Mme Allyre, et Mlles Eva et Germaine Delandurantaye, étaient, la semaine dernière, de passage à Montmagny.

—M. Roméo Gaudreau, pilote, de Québec, est venu rendre visite à sa mère, Mme Alfred Gaudreau.

MARIAGE

Mercredi, le 22 mai, a eu lieu, en l'église du Cap Saint-Ignace, le mariage de M. Roméo Blanchet, navigateur, à Mlle Berthe Morin.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

Lisez notre journal.

Souper Berceuse



Au moment de mettre au lit les petits enfants, fatigués de leurs jeux, on doit leur donner, pour leur repas du soir, des aliments nourrissants et faciles à digérer.

Les Flocons de Maïs Kellogg absorbés le soir, par les petits, favorisent leur sommeil. Des épreuves, sous la surveillance d'une université, l'ont parfaitement démontré. Les enfants alimentés de Flocons Kellogg, au souper, ont dormi 30% plus paisiblement que ceux qui avaient absorbé des aliments plus lourds.

Les Flocons Kellogg refont l'énergie sans surcharger l'estomac. Agréables et appétissants, ils régaleront les enfants de leur croustillant et de leur saveur exquise. Prêts à servir.

On trouve les Flocons de Maïs Kellogg dans toutes les épiceries. Economiques, ils sont prêts à servir à la sortie du sac WAXTITE qui est enfermé dans le carton rouge et vert. Fabriqués par Kellogg, à London, Ont.

FLOCONS DE MAIS



FRAIS SORTIS DU FOUR SAVEUR EXQUISSE

BUVEZ

LA BIÈRE



OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

SERVICE AUTOBUS SERVICE

Riv. du Loup — Ste-Anne — Montmagny — Lévis.

	Semaine	Dimanche
	Dep. Arr.	Dep. Arr.
PAROISSES	a.m. p.m.	a.m. p.m.
Riv. du Loup "Victoria" ..	4.10 9.00	4.10 2.00
N.-Dame du Portage ..	4.30 4.40	4.30 1.45
St-André ..	4.50 8.20	4.50 1.25
St-Hélène ..	5.15 8.00	5.15 1.05
St-Pascal ..	5.30 7.45	5.30 12.50
St-Philippe de Néri ..	5.45 7.30	5.45 12.35
St-Pacôme ..	6.00 7.15	6.00 12.20
St-Anne de la Pocatière ..	6.15 7.00	6.15 12.05
	a.m. p.m.	a.m. p.m.
St-Roch des Aulnaies ..	6.30 6.40	6.30 11.45
St-Jean Port-Joli ..	6.45 6.25	6.45 11.30
L'Islet ..	7.00 6.10	7.00 11.15
Cap St-Ignace ..	7.15 5.50	7.15 10.55
MONTMAGNY ..	7.30 5.30	7.30 10.35
Berthier ..	7.45 5.10	7.45 10.15
Lévis ..	9.00 4.10	9.00 9.15

Pèlerinages et Excursions organisés sur demande.

HEURE SOLAIRE

Adressez correspondances: J. A. LEMELIN, Montmagny, Qué.

Information LEVIS

Phone 968 ou 327.

10 mai—J.N.O.



C'EST LA FORCE

et la vigueur qui permettent à un homme de faire face à son travail quotidien et aux soucis de chaque jour. Les PILULES MORO sont toujours efficaces dans les cas de:

Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Nervosité
Épuisement

donnent cette force et cette vigueur. N'attendez pas l'épuisement complet avec ses troubles d'estomac, ses maux de reins et quelquefois le rhumatisme. Pensez aux PILULES MORO au premier signe de faiblesse.

PILULES MORO.
Cle Médicale Moro 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Les AMITIÉS LITTÉRAIRES

"VIVRE EN S'AIMANT POUR GRANDIR"

"L'ATTELAGE POUR LA ROUTE DE LA VIE"

La route de la vie humaine
De mauvais pas est toute pleine;
Pour m'en tirer facilement,
Voici ce que je fais: j'attelle
A cette voiture mortelle
Que je conduis au monument,
La justice premièrement.
Qui marche toujours rondement,
Et la charité sans laquelle,
Elle irait moins légèrement.
La vérité, l'indépendance,
N'ayant qu'un simple et léger frein,
Sont au devant, et vont bon train,
Loin du chemin de l'opulence.
A la volée est la santé,
Qui, jointe avec le badinage,
Me fait franchir avec gaieté
Tous les mauvais pas du voyage.
Je n'aurai rien à désirer,
Ni du sort, ni de la nature,
Si l'attelage peut durer,
Aussi longtemps que la voiture.
(REGNIER-DESMAGAIS)

ROMAN FEUILLETON: —

"LE DESTIN"

Par O. L.

No. 3.

(suite)

Et il expliqua: M. "Z" ayant beaucoup de pays à parcourir avait sur lui une assez forte somme d'argent a décidé de s'adjoindre un détective; il a retenu mes services et comme nous devons partir cet après midi, il m'a prié de venir le rencontrer ici.

La tournure des événements, fit perdre confiance à Mme Lerouet qui balbutia plutôt qu'elle ne dit: "En effet, M. "Z" devait venir ici, mais ayant été retenu par une affaire qu'il ne pouvait remettre, il s'était fait excuser.

"Je vais donc me rendre à sa pension, dit le policier; et il allait se retirer en s'excusant, lorsque son oeil inquisiteur aperçut le chapeau et la canne de M. "Z" que Mme Lerouet n'avait pas encore eu le temps de faire disparaître.

"Mais, s'exclama-t-il, je me trompe étrangement ou c'est le chapeau et la canne de M. "Z" que je vois là.

La foudre éclatant dans la maison, n'aurait pas autrement bouleversé Mme Lerouet que l'effet produit par ces paroles du détective.

Se sentant perdue, elle devint livide; son cœur et ses tempes battant à se rompre, son sang se glaçant dans ses veines et ses jambes refusant de la soutenir, elle s'affaissa sur le parquet.

Le premier moment de surprise passé, le détective la saisit dans ses bras, la transporta sur un divan, sortit et cria à un jeune garçon qui passait de courir quérir un prêtre et un médecin.

Les deux arrivèrent presque ensemble. Le dernier parvint à lui faire reprendre connaissance, mais elle était perdue. Le prêtre eut juste le temps de recevoir sa confession. Elle expira quelques instants plus tard.

Le policier mit le prêtre et le médecin au courant de ce qui s'était passé et ensemble ils perquisitionnèrent dans la maison.

Les recherches ne furent pas longues. Bientôt ils découvrirent le cadavre de M. "Z" là où Mme Lerouet l'avait traîné.

La nouvelle du terrible drame qui venait de se dérouler se répandit vivement et le lendemain tous les journaux colportaient l'événement aux quatre coins du monde avec les commentaires les plus variés.

Marguerite informée du malheur qui venait de la frapper accourut en toute hâte.

A son arrivée, plusieurs mains amies se tendirent vers elle; mais sa douleur était si grande qu'elle ne les vit pas. Sanglotante elle courut vers l'appartement de sa mère et s'affaissa près du cadavre.

Ce fut en vain qu'on tenta de ranimer la jeune fille. Le médecin prescrivit une ordonnance mais ne put se prononcer sur la gravité de la maladie. Le lendemain, la malade était toujours dans le même état. Néanmoins, il parut plus rassuré.

Pierre apprit un des premiers le terrible drame. Il fut littéralement atterré. A l'arrivée de la jeune fille il était présent, mais elle ne le vit pas. Elle s'affaissa dans ses bras. Pierre comprenant la situation de

LE COURRIER DE REJANE

C'est l'heure exquise où sans bouger,
Il est question de voyager. (Franc-Nohain)

Le but des Amitiés Littéraires. — 1. Grouper sous un drapeau aux couleurs de noblesse et d'intimité, une élite, pour la diffusion des idées et principes à la fois sains et modernes, affirmant des personnalités.

2. Orienter ceux qui désirent élargir le cercle de leurs relations amicales comme de leurs connaissances intellectuelles, sur un territoire d'extériorisation aussi vaste que leurs légitimes ambitions.

Nos Conditions. — 1. Prendre connaissance régulièrement de la page Les Amitiés Littéraires, par l'un ou l'autre des journaux auxquels elle se rattache.

2. Faire le choix d'un pseudonyme sous lequel vous pourrez échanger des correspondances, adresser communiqués, polémiques, courtes nouvelles, et... pour publication dans notre page.

3. Accompagner tout envoi de vos noms et adresses personnels, ce, avec l'assurance de la plus entière discrétion professionnelle.

4. Adresser toutes communications, comme suit:

Les Amitiés Littéraires,
B. P. 184, Haute-Ville,
Québec, Qué.

P. S. — Si parmi vos amis et connaissances, il se trouve des personnes qui pourraient s'intéresser à cette page, invitez-les à se joindre à nous, ou bien, faites-nous parvenir leurs noms et adresses afin que nous puissions leur en expédier un exemplaire.

REJANE D'ARLY.

A TOUS: —

(Sous cette rubrique, la directrice de cette page répondra à toutes lettres et communications adressées aux Amitiés Littéraires, toujours avec esprit d'impartialité, une bienveillance aussi sincère que désintéressée.)

Marguerite fut un mois durant entre la vie et la mort. Dans ses excès elle prononça des phrases inintelligibles, entrecoupées et sans suite, ou il était question dans un enchevêtrement inexplicable, de sa mère, de Pierre, de M. "Z" et d'elle-même. Enfin la fièvre diminua et un rayon d'espoir entra dans l'âme des personnes charitables et dévouées qui à tour de rôle veillaient à son chevet.

Grâce aux bons soins qui lui furent prodigués, elle prit des forces de jour en jour et après quelques semaines, elle fit quelques pas dans le jardin par un beau soir d'été.

Pierre ne perdit pas de vue sa petite amie. Chaque jour il venait s'informer de son état. Triste et abattu, il désirait ne pas laisser seule à son malheur, cette malheureuse enfant que le sort avait si traitement frappé. La joie inonda son visage lorsqu'il apprit son retour à la vie.

(à suivre)

ressée.)

— POUR VOUS —

On m'a fait le très grand honneur de m'élire marraine des AMITIÉS LITTÉRAIRES, et de me nommer directrice de cette page qui, grâce à votre précieux concours, est appelée à devenir l'un des plus intéressants foyers intellectuels.

Je suis heureuse de la voix du clairon vous ralliera nombreux sous le drapeau magnifique qui va flotter fièrement au-dessus des étroites préjugés, des mesquineries puériles et déprimantes routines de — la vie.

Je fais appel d'une façon toute particulière aux amies et amis correspondants qui, sous d'autres cieux, m'ont témoigné de bienveillantes et affectueuses attentions.

Toutes suggestions, critiques, etc., seront reçues avec plaisir et sérieusement considérées. Les articles de fond, chroniques d'intérêt général, etc., recevront toute l'attention due à leur mérite.

Les Amitiés Littéraires, par la voix de leur humble directrice, vous remercient à l'avance de votre généreux concours. Votre coopération est la garantie du succès, l'assurance à notre œuvre, d'une vie aussi intéressante qu'effective.

REJANE D'ARLY

SOLEIL DE MINUIT. — De tout cœur, je vous remercie des félicitations et des vœux dont vous me comblez relativement à ma nouvel-

— PROPOS INTIMES —

(Sous ce titre les amateurs de correspondance pourront échanger des impressions, des idées d'intérêt général, etc., sans oublier toutefois que les sujets trop personnels, les longueurs exagérées sont toujours de mauvais goût dans les colonnes de ce genre.)

PROPOS INTIMES

A TOUS. — C'est rudement intimidant de se présenter tout à coup comme ça, quand on n'a pas beaucoup l'habitude du grand monde. Pour franchir le premier pas, je sollicite donc l'aide de GABY à l'enlèvement d'une petite fille de vingt ans vous adresse son plus amical bonjour.

LAURENCE.

GABY. — Je ne suis ni Québécois, ni Montréalais, pas même Shawiniganais, c'est donc dire que je devrai m'en passer... C'est pas possible; je conserve des souvenirs trop délicieux d'une certaine liqueur exquise que vous et moi, et autres naturellement, dégustions

un jour, à l'heure du thé s'il vous plaît?... Hum, c'est embarrassant s'pas?... Bonjour à la moqueuse petite amie...

JEAN-RENE.

COUREUR DES BOIS. — On dit qu'il ne faut jamais avoir hâte de vieillir, et, c'est pourtant mon cas... Oui, pour mieux connaître les couristes de cette page charmante. Vous m'accueillerez avec indulgence, n'est-ce pas? Venez très vite me le dire, vous voulez?... Votre pseudo me plaît. Dans vos courses à travers les bois, n'auriez-vous ja mais rencontré une petite violette, comme le dit si gentiment Marianne?... Bonjour.

JEAN DU NIL. — Depuis longtemps, je suis avec intérêt un certain courrier. Je vous retrouve avec plaisir dans celui de Réjane. Je vous ai lu souvent déjà, et vous demande un peu d'indulgence à l'égard de mes premiers pas... Vous savez que ce sont toujours ceux là qui coûtent le plus... A bientôt.

Ghislaine D'OMBRAV

QUAND VOTRE FILLE DEVIENT FEMME

La plupart des jeunes filles, dans l'adolescence, ont besoin d'un tonique et régulateur. Donnez-leur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à votre fille, pendant les quelques prochains mois. Enseignez-lui comment préserver sa santé à cette période critique. Elle vous en remerciera quand elle sera épouse et mère heureuse et en santé.

En vente dans toutes les pharmacies
LE COMPOSÉ VÉGÉTAL DE
Lydia E. Pinkham

le charge dans le journalisme. Grâce à l'appui sincère et au dévouement effectif d'amis tels que vous, la charge est bien douce, même que le sens de ce mot s'en trouve considérablement modifié. C'est à la fois un bonheur et un réconfort de pouvoir compter sur vous, et je suis persuadée que nos lecteurs seront charmés de faire votre connaissance; sauront vous apprécier à votre juste valeur.

PAUL VALENTYNO. — Il m'est infiniment agréable de vous souhaiter la bienvenue dans ce nouveau domaine. Etrangeté des circonstances de la vie, à — à peine un an d'intervalle —, nous nous retrouvons dans des rôles intervertis. Nous avons connu des jours heureux, Paul, et je suis persuadée qu'il y en a encore pour vous comme pour moi. Le secret du bonheur ne résulte pas spécialement des faits de la vie, il est plutôt en nous-mêmes... Et, en ce qui nous concerne, basé sur le pacte amical scellé de sincère affection réciproque, et de plusieurs mois de travail coopératif pour une cause également chère à nos cœurs. Je m'en remets à votre initiative pour tout concours que vous pourrez m'apporter, et pour le tout, d'avance, je vous remercie sincèrement.

COUREUR DES BOIS. — Votre promesse est une adhésion, et je veux vous exprimer tout le plaisir anticipé que je goûte déjà de vous savoir bientôt activement des nôtres. Je déplore les circonstances qui ont contrecarré des projets qui nous tenaient tous tant à cœur. Je compte cependant sur une sensationnelle et prochaine revanche... A bientôt.

JEAN DU NIL. — Dans une occasion toute spéciale, l'autre jour, nous vous avons manqué, ami. Cependant, ne vous fâchez pas si je vous avoue que nous avons vengé votre absence dans un très sincère éloge du collaborateur entièrement dévoué, du camarade tout à fait charmant... Tout dernièrement, j'ai aussi découvert l'une de vos petites passions, oh bien inoffensive, mais non moins intéressante. Je suis heureuse de vous informer que dans la personne du copain Paul Valentyne, vous rencontrerez un fervent de votre art... Tous les deux, je vous souhaite les plus brillants succès, et dans l'enclos où vous allez vous détendre des heures de bureau dans l'exercice de talents très délicats, j'espère que pour l'ami Réjane, vous soignerez avec une attention toute spéciale, l'une de vos plus jolies fleurs.

GHISLAINE D'OMBRAV. — Je reçois vos propos intimes à la minute ou j'allais fermer mon courrier. C'est avec plaisir que je les publie tout de suite. Je me suis gré de débiter avec un si bel enthousiasme au foyer qui déjà nous est cher.

GASTON. — Vous qui prétendez qu'une femme de lettres est une séduction si dangereuse, que diriez-vous, si je vous en présentais deux, quatre, huit, douze et plus... toutes très charmantes, et d'un pouvoir... N'allez pas prendre la poudre d'escampette au moins. Amical bonjour.

Les Miller's Powders ne peuvent faire tort à l'enfant le plus délicat. Aucun enfant ou même adolescent qui souffre des vers ne peut prendre cette préparation sans ressortir une faiblesse à l'estomac et trouve en elle un vrai soulagement et une entière protection contre cette peste destructive qui est responsable pour tant de maux et de douleurs dont souffrent les légions de petits.

Lisez notre journal.

"Le secret du bonheur ne résulte pas essentiellement des circonstances et des faits qui sont notre vie; il est plutôt en nous-mêmes: avant tout basé sur l'enrichissement progressif de notre personnalité."

Réjane D'Arly.

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

"PREMIER CHAGRIN D'AMOUR"

(spécialement dédié à nos "vingt ans".)

— Je suis bien malheureuse... Si tu savais comme je suis malheureuse... Non, ça ne se peut pas... C'est terrible... C'est cruel... C'est épouvantable... J'aimerais mieux mourir...

Les yeux rougis, le visage convulsé, les nerfs en déroute, Madeleine est dans un état de bouleversement indescriptible.

— Il n'y a que moi pour être frappé de malheurs pareils. Tu ne peux pas savoir comme j'ai de la peine... Je suis bien malheureuse.

Le trop plein de son cœur s'échappe en petits sanglots courts et pressés. De gros soupirs, profonds à fendre l'âme soulèvent douloureusement cette délicate poitrine de femme adolescente. De grosses larmes ruissellent sur ses joues...

— Non, ce n'est pas vrai... ça ne se peut pas... Je l'aimais tant... C'est trop triste... Je vais devenir folle... Je souffre... J'ai de la peine... Je suis la femme la plus malheureuse au monde... Je vais mourir...

Nul ne peut s'habituer aux explosions de douleur vraie. Notre cœur s'émeut de la peine qu'il éprouve à l'unisson de celle qu'on lui confie, s'attriste davantage de sonder toute son impuissance à exprimer la sincère sympathie que le malheur d'une âme-amie fait naître dans la nôtre. Puis, pourquoi arrêter l'expansion de cette tristesse bien naturelle? Dans les circonstances, cette crise violente ne peut certainement que lui être très salutaire.

Madeleine a dix-huit ans. Jolie, pimpante et coquette, son charme réel a séduit le cœur du beau Gérard dont la vingtaine ardente et expansive a trouvé dans la sentimentalité de cette impressionnable enfant, le terrain propice à souhait, pour exercer ses talents de poète amoureux.

Plaisir d'amour,

Plaisir d'un jour...

Le beau galant avait exalté auprès de la charmante fleurette, toutes les fièvres amoureuses qui à cet âge, enivrent si sincèrement les cœurs, avait cru, un soir d'ivresse, découvrir à une petite Rosie délicieuse, compagne de Madelon, un parfum plus rare et plus séduisant; elle allait capter ses tendresses au détriment de l'autre...

Et Madeleine, chez qui les mots de "toujours", "serments passionnés" et "amour éternel" avaient fixé une impression profonde et aigue, croyait que la mort seule pourrait remédier à un si inconcevable et si complet désastre.

— Ne pleure pas, ma petite amie. La douleur t'égare. La peine, mais elle est inévitable dans la vie, chère enfant. Cependant le Maître du Destin qui dispense indifféremment les jours les plus radieux comme les plus tristes, a créé à toutes ces sensations, un grand, un salutaire remède.

— Il serait inutile et presque cruel de te dire maintenant que ces émotions inimaginables hier, fantastiques aujourd'hui, insignifiantes demain, c'est dans le jeu de la vie, ça... A l'occasion, nous sommes tous les mêmes, rebelles à souffrir, incapables à entendre la voix de la raison. Mais, crois-moi, ma chère petite, le remède que tu refuses d'admettre, déjà il glisse insensiblement sur toi, sur tes émotions et tes sentiments douloureux: l'œuvre du temps est infailliblement effective.

— La joie de vivre te souriait hier, elle boude aujourd'hui; mais ne va pas lui faire grise mine, si elle allait revenir demain...

— Souris Madeleine. Souris, malgré ta peine, malgré tout... et espère. Si le bonheur a des caprices, il a du cœur aussi. Pas plus que nul autre, il ne saurait résister au charme touchant de l'héroïsme qu'exprime un visage joli sur lequel un brave sourire se pose, alors que des pleurs indiscrets tremblent encore dans les yeux...

REJANE D'ARLY.

Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

Alcaline... Lithinée... Pétillante... Digestive
Les personnes atteintes

du —
Rhumatisme, Acide Urrique, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin, ont grand avantage à prendre les Lithinés du Docteur Gustin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

PRODUIT DE FRANCE

Franco par la poste, 56 cents sur réception du prix.

En vente dans toutes les pharmacies

— La Cie Canadienne des Agences Modernes —
6614 Ave Delorimier, Montréal

IL EST PROUVÉ

par des milliers et des milliers de lettres de femmes et de médecins que les bonnes PILULES ROUGES sont ce qu'il y a de mieux dans le traitement des maux suivants:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Troubles internes
essentiels féminins
Périodes douloureuses

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Mais il faut que ce soient les véritables

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1578, rue S.-Denis, Montréal.



SOIREE DE L'ACHAT . . .

(suite de la page 1)

Ce fut lui aussi qui présenta tour à tour les orateurs.

M. le Curé de Montmagny, l'abbé Auguste Lessard, qui avait bien voulu accepter le patronage d'honneur de cette soirée, dit ensuite un mot. Il souligna que cette campagne de l'achat chez-nous l'intéressait au plus haut point. Il demanda à l'assemblée de suivre attentivement les discours parce qu'elle y trouverait certainement son bien.

M. René Paré entama ensuite la première conférence de la série. Il parla du régionalisme, faisant surtout ressortir que nous devons nous attacher aux choses, aux personnes et aux institutions de la petite patrie. Cet attachement, dit-il, ne doit pas exister seulement à l'état latent chez-nous, l'encouragement à nos institutions de toutes sortes, voilà la manifestation de ces sentiments régionalistes. Il faut le concours de tout le monde, à quelque classe qu'on appartienne.

M. J. Léo K. Laflamme traita ensuite le sujet au point de vue patriotique. Il fit remarquer que le régionalisme est une forme de patriotisme. Le patriotisme n'est pas un vain mot. Il ne suffit pas, pour être patriote de se réunir une fois l'an pour faire et entendre de grands discours. Notre patriotisme doit être agissant et ce sentiment doit être tellement fort et intense chez-nous, qu'il nous porte nécessairement à l'action. Un patriotisme qui n'agit point est un patriotisme mort, pourrait-on dire. Puis il invita le public à entrer dans le mouvement de l'achat chez-nous et à montrer ainsi qu'ils sont d'ardents patriotes.

Le troisième orateur fut Maître Thomas Tremblay, qui eut bon de s'excuser d'abord de n'avoir pas préparé de notes comme ses deux prédécesseurs. Rien n'y parut cependant parce qu'il fut des plus intéressants. Il développa l'argument qu'en encourageant les siens, en achetant chez nous, l'on faisait non seulement l'affaire de nos marchands et de nos institutions commerciales, mais aussi l'avantage de tout le monde. Il démontra que nous sommes tous solidaires et que la prospérité de l'un fait celle de l'autre. Il démontra par des exemples vivants la véracité de sa théorie. C'est un devoir de justice sociale et de justice tout court que d'encourager les siens.

On avait chargé M. l'abbé Florido Gagné de faire les remerciements et de tirer les conclusions de la soirée. Il s'acquitta de son premier devoir avec tact, sans oublier personne. Comme conclusion, il dit: "Faites cela et vous vivrez". Il démontra en citant des statistiques que les Canadiens-Français n'ont pas la place qu'ils méritent, ni qu'ils devraient avoir en proportion de leur nombre, dans le rouage économique canadien. Il attribua cette déficience à notre manque de solidarité. Cette campagne de l'achat chez-nous fait appel à la solidarité et à la bonne volonté de tous et de chacun. Donnons-y suite.

M. le notaire Joseph C. Hébert, qui avait activement participé à l'organisation de la soirée, procéda ensuite aux tirages des prix d'assistance. Ils furent gagnés et distribués comme suit:

1—Mademoiselle Irène Bernatchez: une piastre de la nouvelle émission de la Banque Centrale du Canada, offerte par M. Raymond T. Gagnon, gérant de la Banque Royale du Canada.

2—M. Louis-Philippe Côté, tailleur: un mouchoir de soie, don de la "Cie M. E. Binz, Ltée".

3—M. Gérard Boulet: un balai offert par la "Compagnie de Balais de Montmagny, Limitée."

4—M. Marius Bernatchez: Une cravate offerte par M. Edouard Boutin.

5—Mademoiselle Imelda Bélanger: Un poulet et une douzaine d'œufs offerts par M. le notaire J. C. Hébert.

6—M. Louis Blais, garagiste: Une cravate, don de M. Edouard Boutin.

La soirée se termina par des représentations cinématographiques sur les attractions de la Gaspésie et du Parc National des Laurentides, qui furent goûtées.

Après l'hymne national "O Canada" que tout le monde écouta à l'attention, l'on se dispersa enchantés de la soirée et décidés, espérons-nous, à mettre en pratique les leçons qu'on y a démontrées.

NOTES LOCALES

Venant d'arriver à la Maison

Geo. E. Fournier

Un assortiment des plus complets dans les Costumes, Robes et Gilets de laine, dans les ravissantes couleurs pâles pour l'été.

Geo. E. Fournier, Rue de la Gare, Montmagny.

DECES

Au prône, dimanche dernier, M. le curé a recommandé aux prières, M. Louis Gaudreau, époux de Dame Eva Trottier, décédé à Victoriaville, ces jours derniers, à l'âge de 81 ans.

Le défunt, qui était autrefois de Montmagny, était le frère de M. Arthur Gaudreau, de notre ville. Il laisse également plusieurs neveux et nièces. Nos sincères sympathies.

M. l'abbé Armand Proulx, vicaire à Saint-Fidèle de Québec, était, dimanche et lundi, en visite chez son père, M. Jos. A. Proulx.

"BINGO" A LA SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Les Dames formant le comité des Fêtes du Cinquantenaire de l'Hospice de Montmagny organisent un grand BINGO qui se tiendra à la Salle des Chevaliers de Colomb, lundi, mardi et mercredi prochain, les 10, 11 et 12 juin courant, à 7.30 hres P. M. Tous les soirs, il y aura en plus, plusieurs attractions et amusements divers. L'entrée à la salle est gratuite. De nombreux et magnifiques prix, qui sont exposés dans les vitrines du Québec Power, rue St-Jean-Baptiste, seront donnés aux gagnants.

Que l'on se rende en foule passer des heures agréables, tout en faisant la charité.

Mesdames: —

Vous aimerez sans doute être chics et élégantes! . . . Alors, il vous faut tout d'abord un vêtement de base bien moulant. La mode l'exige. Rendez-vous à mon rayon de corsets.

Mlle Ernestine COTE
15, rue St-Thomas,
Montmagny.

M. et Mme Chs. Eug. Mercier et leurs enfants, de Québec, étaient, dimanche, en visite chez des parents.

M. Trefflé Rouillard, représentant de la Cie A. Bélanger, de Windsor

Il y a un COMPARTIMENT FRIGORIFIQUE



Le Super-Congélateur Frigidaire fournit un espace suffisamment grand pour y garder les viandes, les crèmes glacées et autres aliments à des températures au-dessous du point de congélation. Une autre caractéristique du Frigidaire authentique. Voyez-le.

Le Réfrigérateur de la General Motors FAIT AU CANADA
J. L. A. NORMAND
Marchand
5-7 rue de la Gare, Tel. 12
Montmagny.

Mills, était de passage à Montmagny, par affaires, cette semaine.

Mlles Anita et Juliette Létourneau sont allées à Québec, lundi.

MARIAGE LETOURNEAU-TASCHEREAU

Lundi le 3 du courant en l'Eglise de Montmagny M. l'abbé F. Gagné bénissait le mariage de Mlle Murielle Létourneau avec M. Jean-Louis Taschereau agent d'assurances. La mariée a fait son entrée au bras de son père M. Napoléon Létourneau et M. J. L. Taschereau, de Québec, était le témoin de son fils. La mariée portait une robe d'organdi rose-pâle sous fourreau de soie, avec manchon de fleurs naturelles et chapeau modèle "Agnès". Un joli programme musical fut exécuté pendant la cérémonie. "Veni Creator", (KnoBel), par Mlle Yvonne Boulet. Solo de violon: Adoration de BaRouski et "Ave Maria", de Schubert, par M. Rodolphe Fournier, cousin de la mariée. Mlle Madeleine Tremblay touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, il y eut déjeuner à la résidence de M. et Mme Napoléon Létourneau; la table était décorée de fleurs de la saison.

M. et Mme Taschereau partirent ensuite pour voyage à Toronto en automobile. Pour voyager, Mme Taschereau portait un costume marin, des fourrures de martre de roche, souliers et chapeau de même ton.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

Les invités venus du dehors pour assister à la cérémonie, étaient: Le Rév. Frère A. Côté, St-Vincent de Paul, M. J. L. Taschereau et Mlle Gertrude Taschereau de Québec, M. et Mme J. Mathieu, de Saint-Grégoire, M. et Mme Gérard Côté, St-Grégoire, M. et Mme Jos. Fortin, de St-Louis de Courville, M. et Mme Nap. Côté, M. et Mme Jos. Côté, de St-Grégoire de Montmorency, M. et Mme Marcellin Létourneau, de L'Islet Station, Mme Narcisse Lemieux, de La Tuque, Mlle Patricia Denis, Montréal.

M. et Mme J. Clothier et Mlle Klein, d'Indiana, Minn., en route pour un voyage dans la Gaspésie, sont arrivés à Montmagny, dimanche, visiter leur cousin, M. J. Ad. Bernier.

M. et Mme Mastai Boulanger et leurs enfants, d'Armagh, étaient, dimanche en promenade chez Mme Vve Jos. Thibault.

Crêpe Imprimé

Je viens de recevoir un lot de soie imprimée dans les couleurs et les patrons les plus nouveaux. Valeur régulière de \$1.25 à \$1.50 la verge, pour vendre à \$1.00.

MLLE V. DION,
Rue Saint-Louis,
Montmagny.

M. Ernest Masson, de Terrebonne, était chez son père, M. Emilien Masson, en fin de semaine.

M. J. B. Moreau, de Sayabec, Matane, était en voyage d'affaires, en notre ville, au commencement de la semaine.

Dimanche, le 9 du courant, après l'Heure d'Adoration, si le temps le permet, les membres de l'Harmonie de Montmagny donneront un concert sur la place de l'Eglise. Rendez-vous en grand nombre applaudir nos musiciens.

M. et Mme Paul Mercier et leurs enfants se sont rendus à Berthier, dimanche, chez leur père, M. Cléophas Mercier.

BAPTEMES

Le 29 mai, a été baptisé Joseph-Pierre-Gérard-Clément, fils de M. Gérard Gamache et de Dame Marie-Claire Lamonde.

Parrain: M. Jos. Pierre Gamache.

Tel. 202 Rayons X
DENTISTE
Dr J. M. Bernatchez
B. C. D.
Extraction des dents sans douleurs — Dentiers "Alcolite" garantis incassables. — Traitement des gingivites, maladies des gencives.

Tél.: 123

Dr L. P. GUILLEMETTE,
médecin-chirurgien,
1, rue de l'Eglise,
Montmagny.

che, cousin; marraine: Mlle Blanche Gamache, tante de l'enfant.

Le 30, l'épouse de M. Noé Dufour agent, (née Simone Dumas), une fille baptisée sous les noms de Marie-Alexandrine-Pierrette Normande.

Parrain et marraine: M. et Mme Elz. Bernier, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

Le même jour: Marie-Jeanne d'Arc Jeannine, fille de M. Joseph Bernier, imprimeur, et de Mme Bernier (née Marie-Jeanne Tétu.)

Parrain et marraine: M. et Mme Nap. Gaumond, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er juin, a été baptisé Joseph Jacques François Xavier, fils de M. et Mme Léo Anctil (Alfrédine Bélanger).

Parrain et marraine: M. et Mme Frs Xavier Bélanger, grands-parents de l'enfant.

Le 2, Marie-Jeanne Louise Cécile, fille de M. et Mme Louis-Joseph Casault (née Marie-Louise Casault).

Parrain et marraine: M. et Mme J. Arthur Maheux, de Québec, oncle et tante de l'enfant.

Le 2, l'épouse de M. Alfred Couillard (née Corinne Boulanger), un fils: Joseph Henri Jules Marc.

Parrain et marraine: M. et Mme Henri Normand, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, Joseph Eugène Clément, fils de M. Jos. Bourdeau et de Dame Rose-Alma Louiselle.

Parrain et marraine: M. et Mme Albert Clavet, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 juin, Joseph Jacques Roland, fils de M. et Mme Chs. Fortin (née Emilienne Cloutier).

Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Francoeur.

SEPULTURE

Le 29 mai, a été inhumé le corps de Edmond, enfant de M. et Mme Joseph Joncas (née Marie Nadeau), décédé le 27, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 5 ans et 2 mois.

Nos sympathies.

Mme Paul Proulx, Mme Jos. Langlois, Mme Louis Boulanger, Mlle Adrienne Langlois et M. Jos. Lemelin, d'Armagh, étaient, dimanche, les hôtes de MM. Joseph Pouliot et Ev. Gendron.

M. Hervé Robichaud, voyageur de la Cie Bélanger, de Granby, Shefford, était de passage au bureau de cette compagnie, au cours de la semaine.

Chapeaux . . .

J'ai toujours en mains un assortiment complet de chapeaux nouveaux modèles.

De même, vous trouverez toujours à mon magasin une grande quantité d'articles pour cadeaux, à des prix particulièrement bas.

Une visite vous convaincra.

MLLE V. DION
Rue Saint-Louis,
Montmagny.

PROCHAIN MARIAGE

Le mariage de mademoiselle Yvonne Thérèse, fille de feu M. J. A. Thérèse et de madame Thérèse, de Rimouski, avec M. Claude Rousseau, fils de M. et madame L. Rousseau, de Montmagny, sera célébré à Rimouski, samedi, le 22 juin. Pas de faire-part.

M. J. P. E. Germain, de Pont Rouge, était, dimanche, l'invité de Mlle Juliette Létourneau.

Simple et pure — Il est si facile d'appliquer l'Huile Electrique du Dr Thomas qu'un enfant peut en comprendre les directions. Employée comme liniment la seule direction est de frotter et comme pansement de l'appliquer. Les directions sont si claires qu'il n'y a pas moyen de se tromper et elles seront facilement comprises des jeunes et des vieux.

LES MARCHES

BEURRE ET FROMAGE

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Semaine finissant le 1er juin 1935.

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé 21½c.
No 1 non pasteurisé 20½c.
No 2 20½c.

FROMAGE

BLANC
No 1 9 1-16c.
No 2 8 1-6c.
COLORE
No 1 9 5-16c.
No 2 8 5-16c.

TRES IMPORTANT

Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

PORCS ABATTUS

No 1 14c. la lb.
No 2 13c. la lb.
No 3 12½c. la lb.

VEAUX ABATTUS

engraissés au lait
Bon 8c. la lb.
Moyen 6½c. la lb.
Commun 5½c. la lb.

ENCHERES DE L'U. C. C.

mercredi le 29 mai.

BEURRE

No 1 pasteurisé:
542 boîtes à 19½c. la lb.
No 2 pasteurisé:
81 boîtes à 18½c. la lb.

Ayez toujours sous la main le Liniment Egyptien de Douglas prêt à apporter un soulagement immédiat aux brûlures, plaies et panaris. Il arrête le sang immédiatement et prévient l'empoisonnement. Merveilleux pour mal de gorge et amygdalites.

AU THEATRE

des
CHEVALIERS DE COLOMB
MONTMAGNY

Le foyer des beaux films français

La semaine prochaine:
Jeudi, vendredi et samedi, les 13, 14 et 15 juin:

"LE MONDE OU L'ON S'ENNUIE"

Admission: le soir: 30c.
Matinée: 25c.
Matinée: Samedi, à 1.30 hre.

A VENDRE

A bonnes conditions: la maison située coin des rues Saint-Louis et Saint-Paul, et aussi une bâtisse rue Saint-Paul, occupée actuellement par la Buanderie du Chinois. Bon poste pour restaurant, boutique ou petit commerce.

S'adresser à:

HENRI BOULET
Manufacturier de Biscuits
Montmagny.

29-J.N.O.

"L'ALBUM - GUIDE"

DE MONTMAGNY

Plusieurs citoyens de Montmagny se sont fait un plaisir d'adresser quelques exemplaires de cette publication à des parents ou amis éloignés qu'elle pouvait intéresser. Pour ceux qui voudraient s'en procurer et imiter cet acte d'esprit civique, il nous reste un nombre restreint de ces livres que nous offrons à prix réduit:

50 sous l'exemplaire;
\$2.50 la demi-douzaine.

S'adresser au Bureau de notre journal.

MARCHE LOCAL

Beurre de beurrerie: détail, 25c.
Au comptoir de la beurrerie, selon la quantité: 22c. 23c. 24c.
Beurre de forme: 0.21

Oeufs frais A 1, Gros, 0.30
Oeufs frais, A. Gros, 0.20
Oeufs frais, A. Moyens, 0.18
Oeufs frais, poulettes, 0.15

Poulets du printemps,

2 à 2½ livres, choix, 0.30
Poules No 1 0.20
Poules No 2 0.17

Patates, 60 lbs, 0.30 à 0.35

LES PRIX DE QUEBEC SE RAF- FERMISSENT A LA FIN DU MARCHE

Québec, 28 mai. — Les arrivages d'œufs locaux sont encore abondants sur ce marché. Les chemins apportent sans cesse des approvisionnements des districts voisins. Le marché local est ravitaillé suffisamment et quelques centaines de caisses vont en entrepôt. Cependant l'entrepôtage est lent et la quantité d'œufs mis en entrepôt jusqu'ici n'est pas très considérable. Il a été reçu un wagon de l'Ouest qui a été mis en entrepôt.

Les prix étaient en général plus fermes à la fin de la semaine qu'ils n'étaient il y a quelques temps, mais il n'y a pas eu de changement aux points de campagne: Les commerçants cotent les prix suivants pour les œufs aux points de campagne: Catégorie A Gros 17, Moyens 15.

GARDE - MALADES

Les personnes ayant besoin des services d'une garde-malades pourront s'adresser à . . .

Madame OSCAR BELLEY
17, 6e Rue, (Q. Ind.)
Montmagny.

17-J.N.O.

La Teinturerie Francaise,
Ltée, 565, rue St-Jean, Québec, tél: 4-4686, teintures, pressage, nettoyage. Notre spécialité la "Teinture". Département spécial pour commandes de campagne. Nous sollicitons une commande d'essai.
24-J.N.O.

A VENDRE

au bureau de notre Journal:

Trente ans de Vie Nationale

Par Armand LaVergne.
VOLUME de 330 PAGES.

Edition populaire: . . . 75c
Edition de luxe: . . . \$1.00

Expédié franco, par la malle, sur réception du prix.

12-J.N.O.

Message aux Citoyens de Montmagny.
Desirez-vous les services d'un bon épicière Licencié? Savez-vous ou commander votre Bière et Porter, et être certains d'avoir satisfaction? Adressez-vous à:

LEO LANGLOIS
92, rue Commerciale,
Lévis.
19 avril J.N.O.
(Près de la Station)

VOUS N'AVEZ PAS FINI DE LIRE VOTRE JOURNAL

Si vous n'en avez pas parcouru les annonces — Savez-vous qu'il peut s'en trouver plusieurs qui vous épargneront de l'argent?

"LISEZ LES ANNONCES"

ALLER ET RETOUR DE MONTMAGNY

QUÉBEC - - 80¢
MONTREAL - \$4.00

SAMEDI, 15 juin, par les trains ordinaires.

DIMANCHE, 16 juin, par les trains du matin.

Retour jusqu'à mardi, 17 juin, par les trains ordinaires.

Billets valables en première seulement. Réductions proportionnelles des points intermédiaires. Enfants de 5 à 12 ans, moitié prix. Pas d'enregistrement de bagage. Pour renseignements consultez les agents.

CANADIEN NATIONAL